PARCOURS POST MATURITÉ DES DIPLÔMÉS VAUDOIS

RÉSULTATS DES ENQUÊTES EOS DE 2019 ET 2023

Karin Bachmann Hunziker

195 / Octobre 2025

canton de vaud
LIBERTÉ ET PATRIE

Unité de recherche pour le pilotage
des systèmes pédagogiques

URSP

Remerciements

Nous remercions vivement toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce rapport. Merci tout d'abord aux jeunes qui ont accordé du temps à l'enquête en répondant aux questions. Merci aussi à tous nos collègues (de l'URSP et du SRED) qui nous ont accompagné et apporté de l'aide aux différentes étapes de ce travail (travail d'enquête, saisie informatique, réflexions, relecture, etc.).

Dans le cadre des missions de l'URSP, ses travaux sont publiés sous l'égide du Département de l'enseignement et de la formation (DEF). Les publications expriment l'avis de leurs auteurs et n'engagent pas les institutions dont ils dépendent.

Je déclare avoir utilisé YIAHO comme soutien à la rédaction et au travail de synthèse de l'étude.

RÉSUMÉ

Le but de cette étude est d'analyser la période qui suit l'obtention d'une maturité gymnasiale, professionnelle ou spécialisée. Elle se focalise ainsi sur la deuxième transition, celle qui prend place entre les formations de niveau secondaire II et les études supérieures ou l'emploi. Quatre objectifs ont plus précisément guidé ce travail. Le premier consistait à mettre en évidence les grandes tendances de la deuxième transition. Le deuxième était de décrire les parcours d'entrée en formation et les études entreprises. Le troisième cherchait à identifier les principales difficultés rencontrées par les titulaires de maturité lors de leur parcours post-maturité et, enfin, le quatrième se proposait d'examiner l'influence de différents paramètres sur ces parcours.

Pour répondre à ces objectifs, les données recueillies auprès des titulaires d'une maturité gymnasiale, professionnelle ou spécialisée obtenue en juin 2017 ou 2021 ont été analysées. Cette population se caractérise par une majorité de nationalité suisse (87,4%) et francophone (80,8%), avec une augmentation progressive des diplômés étrangers et allophones entre 2017 et 2021. La population est légèrement féminine (56,7%) et plutôt jeune, même si cette proportion diminue légèrement avec le temps. Les maturités générales (gymnasiale ou culture générale) accueillent plus de personnes étrangères, allophones et féminines, tandis que la filière professionnelle attire davantage les hommes et regroupe des diplômées et diplômés plus âgés, souvent avec un parcours moins linéaire, incluant des redoublements ou des réorientations.

Mettre en évidence les grandes tendances de la deuxième transition vécue par les titulaires d'une maturité. Quelle est leur situation 18 mois après avoir obtenu leur diplôme ? Quel type de transition font-ils à leur situation actuelle ? Quelle situation prévoient-ils une année plus tard ?

Dix-huit mois après l'obtention de leur diplôme, une majorité écrasante (environ 80%) des titulaires de maturité est en formation ou aux études, tandis qu'un peu plus de 10% occupe un emploi. Environ 8% se trouve dans d'autres situations, comme la recherche d'emploi, les stages, le service militaire ou les séjours linguistiques.

Les trajectoires de transition montrent qu'une petite majorité des jeunes a accédé directement à la formation ou à l'emploi, mais une part significative a suivi des parcours indirects, impliquant diverses activités avant d'atteindre leur situation actuelle. Ces trajectoires restent globalement peu stabilisées, avec des changements prévus dans les 10 ou 12 mois à venir, notamment pour celles et ceux en emploi ou « ni formation ni emploi », où l'incertitude persiste pour près de 20-28% d'entre elles et eux.

S'agissant des titulaires de maturité qui ne sont pas en formation (en emploi ou ni… ni…) 18 mois après le diplôme, un tiers en avait pourtant entrepris une l'année précédente ; et nombreuses sont les personnes qui envisagent un changement de situation, notamment une reprise de formation. Toutefois, une incertitude sur le futur demeure pour environ 24%, indiquant que ces situations éloignées de la formation sont souvent transitoires.

Les parcours types, analysés longitudinalement sur trois ans, regroupent 37 configurations, dont cinq représentent près de 65% des cas. La majorité des titulaires de maturité (plus de 90%) a engagé une activité de formation après leur maturité, avec environ un tiers qui poursuit une formation de manière continue sur plusieurs années. D'autres suivent des parcours où la formation débute plus tardivement, en étant par exemple précédée d'activités préparatoires, de réorientations ou de formations interrompues. Moins de 10% restent éloignés des études durant les deux ans après la maturité et sans projet précis pour la suite.

Décrire les parcours d'entrée en formation et les études entreprises. Quels sont les titres visés par les titulaires d'une maturité ? Quelles sont leurs conditions de formation ? Comment les études entreprises s'articulent-elles au profil de la maturité ? Y a-t-il des parcours typiques ou, au contraire, inattendus ? Comment les diplômées et diplômés se projettent-ils dans l'avenir ?

Les transitions à la formation après la maturité se font la plupart du temps directement après le diplôme du secondaire II, avec une prédominance pour des transitions directes vers des formations de niveau tertiaire. Les transitions indirectes, impliquant diverses activités en amont, concernent aussi une part importante des titulaires de maturité. Parmi ces activités, on trouve surtout les séjours linguistiques, l'emploi, les voyages, les stages ou les services militaires et civils.

La majorité des personnes en formation après la maturité visent principalement des diplômes de niveau tertiaire, que ce soit dans des hautes écoles universitaires et polytechniques, ou pédagogiques et spécialisées. Avec certaines options spécifiques de la maturité gymnasiale, les orientations se font davantage vers les hautes écoles spécialisées ou pédagogiques (par exemple, arts visuels ou musique) alors que d'autres se font vers les hautes écoles universitaires ou polytechniques (par exemple, langues anciennes ou physique et applications des maths). Les maturités spécialisées et professionnelles conduisent de manière plus exclusive aux hautes écoles spécialisées ou pédagogiques, accessibles directement, au contraire des études universitaires ou polytechniques nécessitant un niveau de formation supplémentaire (l'examen complémentaire).

La majorité des titulaires de maturité gymnasiale s'engage dans des filières de formation étroitement liées à leur option spécifique, surtout dans économie/droit, arts visuels, physique et applications des maths ainsi que langues anciennes. Cette articulation entre le profil de la maturité et l'orientation future est relativement forte, mais à un niveau moindre que dans le cas des maturités professionnelles et spécialisées. En effet, celles-ci favorisent plus massivement des orientations dans des domaines proches, tout en conservant une possibilité de réorientation vers des filières universitaires via l'examen complémentaire.

La quasi-totalité des diplômées et diplômés poursuivent leur formation en Suisse, principalement dans le canton de Vaud. Deux tiers n'ont pas d'activité rémunérée en parallèle, mais une proportion significative travaille pour financer ses loisirs ou son autonomie. Il s'agit la plupart du temps d'une activité accessoire (moins d'une journée par semaine) et sans lien avec la formation.

Les études entreprises sont généralement bien perçues, surtout le choix de la formation (environ 75% des personnes satisfaites), tandis que les perspectives d'emploi le sont légèrement moins (67,7%). Globalement, 80% des diplômées et diplômés envisagent leur avenir favorablement, et 73% pensent pouvoir exercer un métier lié à leur formation.

Identifier les principales difficultés rencontrées par les titulaires d'une maturité lors de leur transition aux études supérieures ou au marché du travail. Quelle est la proportion d'entre eux qui ont rencontré des difficultés ? Quelle est la nature de celles-ci ? Y a-t-il des personnes qui restent durablement éloignées de la formation ? Quelle est leur situation ?

Les difficultés principales que les titulaires de maturité relatent avoir rencontrées au secondaire II concernent le manque de motivation (25,3%), l'absence de plaisir (19,4%), la perception d'un faible soutien de la part des personnels de l'école (18,2%), des difficultés d'organisation du travail et du temps (17,5%), ainsi qu'un sentiment d'inutilité et de manque d'engagement (17,0%). Des doutes sur la capacité à réussir (12,7%) et un faible soutien de l'entourage (8,6%), ainsi que la solitude ou des problèmes relationnels (6,4%) sont moins fréquents.

Durant la transition vers les situations mentionnées 18 mois après l'obtention de la maturité, un peu plus d'un dixième des jeunes ont abandonné ou échoué à une formation, principalement au niveau universitaire (72,8%) et, dans une moindre mesure, en hautes écoles spécialisées ou pédagogiques (15,1%). Environ 15% des personnes ont vécu une période de recherche d'emploi ou de chômage, majoritairement de courte durée (moins de trois mois pour 52,2%) ; mais certaines d'entre elles ont vécu une période de chômage ou de recherche d'emploi jusqu'à sept mois, voire plus, et près d'un quart ont été inscrites à l'ORP durant cette période. Enfin, 8,5% des titulaires de maturité n'ont pas entrepris de formation dans les deux ans suivant l'obtention de leur diplôme et restent sans projet immédiat de formation.

Examiner l'influence de caractéristiques sociodémographiques et scolaires sur les parcours d'entrée en formation. Quel est l'effet de l'âge, de la nationalité et du sexe ? Quel est l'impact du titre obtenu, du profil de la maturité et du parcours réalisé jusqu'à l'obtention de celle-ci ? Les difficultés rencontrées lors du secondaire II influent-elles sur la suite du parcours ?

La variabilité des **situations des jeunes 18 mois après l'obtention de leur maturité** est analysée en fonction de paramètres sociodémographiques, scolaires, personnels et contextuels. Il montre des différences significatives liées à l'âge (les plus jeunes privilégient la formation, les plus âgés l'emploi) et au sexe (les femmes sont plus en emploi, les hommes davantage dans les situations autres). La nationalité n'influence pas significativement ces situations. Le type de diplôme influe aussi sur l'orientation : les maturités gymnasiales et spécialisées favorisent une poursuite de la formation, la maturité professionnelle l'insertion sur le marché du travail. La nature du parcours au secondaire II (linéaire ou non) et le profil de la maturité déterminent également ces trajectoires, tout comme la perception des difficultés rencontrées au secondaire II (motivation, gestion du travail, doute sur la capacité à terminer sa formation). Des différences existent selon l'établissement fréquenté, avec des taux variables d'engagement en formation ou emploi.

Les **parcours de formation post-maturité** diffèrent selon l'âge (les plus jeunes adoptent plus de parcours linéaires ou comprenant des activités préparatoires), la nationalité (les personnes étrangères ont plus de parcours avec incertitudes ou segments multiples), le sexe (les femmes sont plus souvent incertaines par rapport à la suite de leur parcours), le type de maturité (la MG favorise la linéarité, la MP et la MS sont plus associées à des parcours non linéaires ou comprenant des activités antérieures). Ces parcours sont également liés aux difficultés rencontrées au secondaire II, notamment le manque de motivation ou les difficultés d'organisation, qui conduisent à des parcours moins linéaires ou plus incertains.

Concernant les **difficultés rencontrées lors de la deuxième transition** (interruption de formation, chômage, éloignement), les variables sociodémographiques ont un effet : les titulaires les plus âgés, les personnes étrangères, ainsi que celles et ceux issus de maturités professionnelles ou spécialisées rencontrent plus d'interruptions de formation ou de chômage. Les difficultés au secondaire, comme le manque de motivation ou les difficultés de gestion, sont également associées à des parcours plus problématiques. La fréquentation d'un gymnase spécifique influence aussi ces résultats.

Par rapport au **niveau du titre visé** par la formation ou les études entreprises, la majorité des titulaires de maturité vise un niveau tertiaire A, avec des différences selon l'âge, la nationalité, le sexe, le type de maturité et le profil de celle-ci. Les plus jeunes, les personnes de nationalité suisse et les titulaires de maturité gymnasiale privilégient souvent l'université ou une haute école polytechnique, tandis que les autres optent davantage pour des formations dispensées en hautes écoles spécialisées ou pédagogiques. La perception de l'avenir (certitude d'emploi, optimisme) varie selon ces mêmes paramètres : les plus jeunes, les femmes, et les titulaires de maturité professionnelle ou spécialisée dans certains domaines se montrent plus confiants ou optimistes.

Les personne les plus jeunes ou de nationalité suisse, les hommes et les titulaires de maturité gymnasiale ou professionnelle, notamment lorsque leur parcours est linéaire, **évaluent plus positivement la formation** entreprise. La perception de l'avenir (futur professionnel, vision optimiste du futur) est plus favorable avec certains profils de maturité : par exemple, les OS physique et applications des maths, ou les domaines travail social et musique de la maturité spécialisée. Les difficultés rencontrées au secondaire II, notamment le manque de motivation ou des problèmes de gestion, sont systématiquement associées à une perception plus défavorable de la formation et de l'avenir.

Des analyses multivariées ont été utilisées pour mettre en évidence les variables gardant une influence en maintenant constantes les autres variables. Les modèles explicatifs incluaient des variables sociodémographiques (sexe, nationalité, âge) et scolaires (cohorte, titre, parcours au secondaire II). Trois modèles testés permettent d'expliquer au moins 15% de la variance.

Les résultats montrent que la probabilité d'être en formation ou en emploi 18 mois après la formation, ou de connaître un éloignement durable de la formation, est principalement expliquée par l'âge et le type de maturité. En particulier, les titulaires de maturité professionnelle se distinguent par une probabilité nettement augmentée de s'orienter vers l'emploi et se trouver durablement éloigné de la formation. Ce constat peut s'expliquer par le fait que ces titulaires disposent, associé à leur maturité professionnelle, d'un CFC leur donnant un accès facilité au monde du travail. On peut aussi faire l'hypothèse que ces diplômées et diplômés utilisent leur maturité pour favoriser leur insertion professionnelle. Ainsi, comme observé dans des publications antérieures, la maturité professionnelle parait comporter une double fonction, servant à la fois de tremplin pour accéder aux études supérieures et à la fois de facilitateur pour une insertion professionnelle réussie et intéressante.

Les variables âge et nationalité conservent aussi une influence significative « toutes choses égales par ailleurs ». Les diplômées et diplômés les plus âgés ont une probabilité diminuée de se trouver en formation et une probabilité augmentée de s'insérer durablement en emploi. Les personnes de nationalité étrangère ont moins de chances d'être en emploi et plus de chances de se trouver en formation.

Table des matières

1 INTRODUCTION 9

1.1 CONTEXTE DE L'ÉTUDE 9
1.2 BUT ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE 10
1.3 STRUCTURE DU RAPPORT 10

2 PRESENTATION DE L'ETUDE EOS 11

2.1 OBJECTIFS DE L'ÉTUDE ET QUESTIONS DE RECHERCHE 11
2.2 ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES 11
2.2.1 Données mobilisées 11
2.2.2 Instrument 12
2.2.3 Population 12

3 DESCRIPTION DE LA POPULATION 14

3.1 CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SCOLAIRES DE LA POPULATION 14
3.1.1 Caractéristiques sociodémographiques 14
3.1.2 Caractéristiques scolaires 15
3.2 DIFFICULTÉS RENCONTRÉES DURANT LA FORMATION MENANT À LA MATURITÉ ET SOUTIEN OBTENU 18
3.2.1 Plaisir, facilité et motivation 18
3.2.2 Difficultés et facilités en lien avec le travail scolaire et le milieu de formation 18
3.2.3 Difficultés rencontrées durant la formation 20
3.2.4 Soutien perçu 21
3.2.5 Soutiens et aides reçues 22

4 RÉSULTATS DE L'ENQUÊTES EOS : LES GRANDES TENDANCES DE LA TRANSITION 24

4.1 QUESTIONS DE RECHERCHE 24
4.2 SITUATION PRINCIPALE 18 MOIS APRÈS LA MATURITÉ 24
4.3 SCHÉMATISATION DES GRANDES TENDANCES DE LA TRANSITION 24
4.4 PLACE DE LA FORMATION DANS LES SITUATIONS « EN EMPLOI » OU « NI…NI… » 25
4.5 PARCOURS FRÉQUENTS 26

5 RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE EOS : PARCOURS DE FORMATION ET ÉTUDES ENTREPRISES 28

5.1 QUESTIONS DE RECHERCHE 28
5.2 TITRE VISÉ PAR LES PERSONNES EN FORMATION 28
5.3 TRANSITION AUX ÉTUDES POST-MATURITÉ ET ACTIVITÉS MENÉES EN CAS DE TRANSITION INDIRECTE 28
5.4 ARTICULATION ENTRE LES ÉTUDES ENTREPRISES ET LE PROFIL DE LA MATURITÉ 29
5.4.1 Maturité gymnasiale 30
5.4.2 Maturité professionnelle 31
5.4.3 Maturité spécialisée 33
5.4.4 Synthèse 34
5.5 CONDITIONS DE FORMATION 34
5.6 PERCEPTION DE L'AVENIR 35

6 RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE EOS : PRINCIPALES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES TITULAIRES DE MATURITÉ 37

6.1 QUESTIONS DE RECHERCHE 37
6.2 DIFFICULTÉS RENCONTRÉES AU SECONDAIRE II 37
6.3 DIFFICULTÉS RENCONTRÉES DURANT LA TRANSITION AUX ÉTUDES OU À L'EMPLOI 38
6.3.1 Formations échouées ou interrompues 38
6.3.2 Chômage 38
6.3.3 Eloignement durable de la formation 38

7 RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE EOS : INFLUENCE DES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES, SCOLAIRES ET CONTEXTUELLES 39

7.1 QUESTIONS DE RECHERCHE 39
7.2 ANALYSES BIVARIÉES : EFFETS DES VARIABLES EXAMINÉES INDIVIDUELLEMENT 39
7.2.1 Variabilité des situations 18 mois après l'obtention d'une maturité en fonction de paramètres sociodémographiques, scolaires, personnels et contextuels. 39
7.2.2 Variabilité des parcours de formation post-maturité en fonction de paramètres sociodémographiques, scolaires, personnels et contextuels. 43
7.2.3 Variabilité dans les difficultés rencontrées lors de la deuxième transition en fonction de paramètres sociodémographiques, scolaires, personnels et contextuels. 46
7.2.4 Variabilité du titre visé en fonction de paramètres sociodémographiques, scolaires, personnels et contextuels. 49
7.2.5 Variabilité des évaluations de la formation entreprise en fonction de paramètres sociodémographiques, scolaires, personnels et contextuels. 52
7.2.6 Variabilité de la perception de l'avenir en fonction de paramètres sociodémographiques, scolaires, personnels et contextuels. 55
7.3 ANALYSES MULTIVARIÉES : MODÈLES EXPLICATIFS 58

8 SYNTHESE ET DISCUSSION 60

8.1 LES GRANDES TENDANCES DE LA TRANSITION 60
8.2 LES PARCOURS D'ENTRÉE EN FORMATION 61
8.3 LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES 62
8.4 LES DÉTERMINANTS DES PARCOURS POST MATURITÉ 62

1 INTRODUCTION

1.1 CONTEXTE DE L'ÉTUDE

En juin 2023, le Conseil fédéral et la Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) décident d'harmoniser sur un plan national la durée de l'école de maturité et fixent celle-ci à au moins 4 ans. C'est dans ce contexte que le Conseil d'Etat vaudois a pris la décision, en septembre 2022, d'allonger d'une année le cursus de la maturité gymnasiale actuellement parcouru en 3 ans. Très concrètement, le modèle adopté par le canton de Vaud préconise une entrée à l'école de maturité dès la fin de la 10e année Harmos pour les élèves ayant des résultats scolaires le permettant, et en fin de 11e année pour les autres (modèle mixte 10/11 +4). Dans la mesure où les parcours de formation, en particulier l'articulation entre les niveaux secondaires I et II, sont actuellement pensés pour des élèves finissant l'école à la fin de la 11e année, un tel modèle implique un réaménagement de la fin de la scolarité obligatoire ce qui, par ricochet, nécessite une révision partielle de la loi scolaire (LEO, 3e cycle).

Les changements prévus sont considérés comme une intéressante opportunité de repenser plus largement la fin de la scolarité obligatoire et les transitions vers les filières de formations postobligatoires (transition I). Les questionnements, qui sont autant d'enjeux d'amélioration du système scolaire, concernent plus particulièrement différents moments du parcours désignés comme clés : le processus d'orientation en 8e année Harmos, la gestion de la voie générale (VG), la certification en fin de 11e année, la transition I, les parcours de formation dans le secondaire II, etc.

Un premier bilan de la LEO a été réalisé en réponse à un postulat déposé en mars 2022 demandant un état des lieux dix ans après la mise en œuvre de la LEO[1]. Cet état des lieux réunit un ensemble de faits et de données chiffrées en réponse aux trois questions posées par le postulat, à savoir les effets de l'enseignement obligatoire dès l'âge de 4 ans, le bilan du système à deux voies, le système d'évaluation avec notamment le rôle des ECR comme outil de pilotage.

D'autres travaux sont néanmoins nécessaires pour documenter plus largement le fonctionnement actuel du système scolaire vaudois et enrichir ainsi la réflexion sur les enjeux importants auxquels l'école doit faire face. Le projet MAT-EO, démarré en mars 2024 avec la mission de mettre sur pied la maturité en 4 ans, demande que soient réalisés des travaux préparatoires permettant d'effectuer un bilan complet de la LEO et de la maturité. Un intérêt tout particulier est porté sur les multiples parcours de formation des élèves depuis l'orientation en fin de 8e année Harmos jusqu'à la fin du secondaire II (bilan LEO), ainsi que le passage aux études de niveau tertiaire et les parcours dans les hautes écoles (bilan maturité).

Dans le contexte de MAT-EO, deux mandats ont été confiés à l'URSP. Le premier, qui s'inscrit dans le bilan de la LEO, a pour objectif d'étudier les parcours scolaires réalisés par l'ensemble des élèves durant leur scolarité obligatoire puis postobligatoire, ainsi que la transition entre ces deux degrés de formation (secondaire I puis II). Le présent mandat se situe dans le cadre du bilan de la maturité en se focalisant sur la deuxième transition ; il cherche ainsi à rendre compte des parcours des titulaires d'une maturité entre l'obtention de leur diplôme et leur passage à la formation supérieure ou l'emploi.

[1] Rapport du conseil d'Etat au Grand Conseil sur le postulat Valérie Induni et consorts au nom du Groupe Socialiste : Loi sur l'enseignement obligatoire, 10 ans plus tard, où en est-on ?

1.2 BUT ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

La maturité, qui sanctionne une formation de degré secondaire II, permet d'accéder aux formations de niveau tertiaire, que ce soit le tertiaire B (les écoles supérieures) ou le tertiaire A (les hautes écoles spécialisées, pédagogiques, universitaires et polytechniques). Les modalités d'accès à ces formations diffèrent toutefois selon le titre obtenu.

- Avec la maturité gymnasiale, il est possible d'accéder directement aux formations universitaires ou polytechniques ainsi qu'aux formations dispensées dans les écoles supérieures ; il est également possible d'intégrer une haute école spécialisée après une année d'expérience professionnelle ou un cours préparatoire.

- Après une maturité professionnelle ou spécialisée, il est possible d'intégrer directement une école supérieure (déjà possible avec le CFC) ou une haute école spécialisée (correspondant au profil de la maturité professionnelle). Poursuivre des études à l'université ou à l'école polytechnique demande en revanche une année de formation supplémentaire menant à l'examen passerelle.

Compte tenu des modalités d'accès aux formations de niveau tertiaire propres à chaque diplôme, le but de cette étude est d'analyser la période qui suit l'obtention d'une maturité. Plus précisément, cette étude se focalise sur la deuxième transition, celle qui mène aux études supérieures ou à l'emploi.

1.3 STRUCTURE DU RAPPORT

La suite de ce rapport se compose de six chapitres.

Les chapitres 2 et 3 présentent, respectivement, l'étude sur l'orientation au secondaire II et la population étudiée. Ce dernier point est réalisé à travers l'analyse des caractéristiques sociodémographiques telles que la nationalité, la langue maternelle, le sexe et l'âge. Il analyse également les caractéristiques scolaires, comme le profil de la maturité et les parcours menant à son obtention. Ce chapitre aborde également les difficultés rencontrées durant la formation menant à la maturité et les aides ou soutiens reçus.

Les quatre chapitres suivants sont consacrés à l'analyse des données recueillies lors des enquêtes sur l'orientation au secondaire II (EOS) de 2019 et 2023. Le chapitres 4 est consacré aux grandes tendances de la transition ; le chapitre 5 se focalise sur les parcours de formation et les études entreprises ; le chapitre 6 se penche sur les principales difficultés rencontrées durant les parcours de transition et de formation ; et le chapitre 7 cherche à mettre en évidence l'influence, sur les parcours de transition et de formation, de différents paramètres sociodémographiques, scolaires ou contextuels.

Enfin, le dernier chapitre synthétise et discute les principales observations tirées de l'étude EOS.

2 PRESENTATION DE L'ETUDE SUR L'ORIENTATION AU SECONDAIRE II

2.1 OBJECTIFS DE L'ÉTUDE ET QUESTIONS DE RECHERCHE

Plusieurs objectifs guident plus spécifiquement ce travail :

- Mettre en évidence les grandes tendances de la deuxième transition vécue par les titulaires d'une maturité. Quelle est leur situation 18 mois après avoir obtenu leur diplôme ? Quel type de transition font-ils à leur situation actuelle ? Quelle situation prévoient-ils une année plus tard ?

- Décrire les parcours d'entrée en formation et les études entreprises. Quels sont les titres visés par les titulaires d'une maturité ? Quelles sont leurs conditions de formation ? Comment les études entreprises s'articulent-elles au profil de la maturité ? Y a-t-il des parcours typiques ou, au contraire, inattendus ? Comment les diplômées et diplômés se projettent-ils dans l'avenir ?

- Identifier les principales difficultés rencontrées par les titulaires d'une maturité lors de leur transition aux études supérieures ou au marché du travail. Quelle est la proportion d'entre eux qui ont rencontré des difficultés ? Quelle est la nature de celles-ci ? Y a-t-il des personnes qui restent durablement éloignées de la formation ? Quelle est leur situation ?

- Examiner l'influence de caractéristiques sociodémographiques et scolaires sur les parcours d'entrée en formation. Quel est l'effet de l'âge, de la nationalité et du sexe ? Quel est l'impact du titre obtenu, du profil de la maturité et du parcours réalisé jusqu'à l'obtention de celle-ci ? Les difficultés rencontrées lors du secondaire II influent-elles sur la suite du parcours ?

2.2 ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES

2.2.1 DONNÉES MOBILISÉES

Les données mobilisées dans ce travail proviennent de deux sources :

- Les données des deux dernières enquêtes EOS (2019 et 2023) menées auprès des diplômés de juin 2017 et 2021. Ne sont retenues dans le cadre de ce travail que celles qui concernent les titulaires d'une maturité gymnasiale, professionnelle et spécialisée.

- Des informations sociodémographiques (sexe, âge, nationalité et langue) et scolaires (année et type de formation) issues de la base de données RESCO (recensement scolaire vaudois).

Tableau 1 : Synthèse des enquêtes EOS retenues pour l'étude

Année enquête	Volée de diplômés	Diplômés enquêtés	Diplômés retenus pour l'étude
2019	2017	Tous les diplômés du sec. II	Titulaires de maturité gymnasiale, professionnelle et spécialisée
2023	2021	Tous les diplômés du sec. II	Titulaires de maturité gymnasiale, professionnelle et spécialisée

2.2.2 INSTRUMENT

Le questionnaire destiné aux diplômés du secondaire II (CFC, AFP, MP, MS, MG, diplôme de commerce, certificat de culture générale, examen complémentaire passerelle) comporte plusieurs séries de questions destinées à investiguer largement leur situation actuelle et les détails de leur parcours depuis l'obtention du diplôme.

Partie I : approfondissement d'un thème, variable d'une enquête à l'autre (cf. ci-dessous la liste des thèmes des dernières enquêtes)

Partie II : situation des diplômés, en formation vs en emploi vs ni formation ni emploi

- Jeunes en formation : titre visé, institution fréquentée, type de transition, expérience du chômage, activité rémunérée, situation prévue une année plus tard
- Jeunes en emploi : profession et domaine d'activité, taux d'occupation, situation professionnelle, type de contrat, degré d'adéquation entre la formation suivie et l'emploi, type de transition, expérience du chômage, formation continue, situation prévue une année plus tard
- Jeunes ni en emploi, ni en formation : activité précédente, expérience du chômage, situation prévue pour l'année suivante

Partie III : état d'élaboration du projet professionnel

Partie IV, thème approfondi pour l'enquête de 2023 : difficultés rencontrées lors de la formation, aides reçues ou potentiellement utiles.

2.2.3 POPULATION

Le tableau 2 précise le nombre de diplômés ayant répondu à l'enquête compte tenu du titre obtenu et de l'année d'obtention de celui-ci (répondants).

Les effectifs des répondantes et répondants ont été redressés au moyen d'un score de pondération prenant en compte le sexe, l'âge, le type de diplôme, la nationalité et la langue (dans le tableau 2, modalité « avec score de pondération »). Ceci permet de considérer alors les résultats de l'enquête comme représentatifs de ceux que l'on aurait observés sur la population de référence. Ce sont donc les chiffres de l'échantillon redressé qui seront mobilisés pour les analyses et résultats présentés dans ce rapport.

Tableau 2 : Population des titulaires de maturité sans et avec score de pondération

	2017	2021	Total
Maturité gymnasiale			
… répondants	921	835	1756
… avec score de pondération	2264	2313	4577
Maturité professionnelle			
… répondants	568	499	1067
… avec score de pondération	931	950	1881
Maturité spécialisée			
… répondants	201	261	462
… avec score de pondération	313	485	798
Total			
… répondants	1690	1595	3285
… avec score de pondération	3508	3748	7256

* Les personnes ayant effectué leur formation au gymnase intercantonal de la Broye ont été retirées des effectifs

3 DESCRIPTION DE LA POPULATION

3.1 CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET SCOLAIRES DE LA POPULATION

Le tableau 3 présente, pour rappel, la population prise en considération dans cette étude en croisant la volée (2017 et 2021) et le titre obtenu (avec score de pondération).

Tableau 3 : Population enquêtée en fonction de l'année d'obtention de la maturité

	2017 N (%)	2021 N (%)	Total N (%)
Maturité gymnasiale	2264 (64.5%)	2313 (61.7%)	4577 (63.1%)
Maturité professionnelle	931 (26.5%)	950 (25.3%)	1881 (25.9%)
Maturité spécialisée	313 (8.9%)	485 (12.9%)	798 (11.0%)
Total	3508 (100%)	3748 (100%)	7256 (100%)

3.1.1 CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Cette section examine les caractéristiques sociodémographiques (nationalité, langue maternelle, sexe et âge) des titulaires de maturité en tenant compte de l'année d'obtention du titre (tableau 4) et du diplôme obtenu (tableau 5).

Tableau 4 : Caractéristiques sociodémographiques des titulaires d'une maturité selon la volée

	2017 (N=3508) N (%)	2021 (N=3748) N (%)	Total (N=7256) N (%)
Nationalité			
… Suisse	3121 (89.0)	3221 (86.0)	6342 (87.4)
… Étrangère	387 (11.0)	526 (14.0)	913 (12.6)
Langue maternelle			
… Francophone	2953 (84.2)	2890 (77.6)	5843 (80.8)
… Allophone	555 (15.8)	836 (22.4)	1391 (19.2)
Sexe			
… Masculin	1497 (42.7)	1644 (43.9)	3141 (43.3)
… Féminin	2011 (57.3)	2103 (56.1)	4114 (56.7)
Âge (médian)			
… Plus jeune	2331 (66.6)	2390 (63.8)	4721 (65.1)
… Plus âgé	1177 (33.4)	1357 (36.2)	2534 (34.9)
Âge moyen	19.9	19.8	19.9

Les titulaires de maturité sont en très grande majorité de nationalité suisse (87.4%), cela quelle que soit la volée considérée. Toutefois, il semble que le pourcentage de diplômés de nationalité étrangère augmente au fil du temps, passant de 11% en 2017 à 14% en 2021. Le profil des constats est globalement le même pour la langue maternelle, avec une large majorité de francophones (80.8%) et une augmentation de la part d'allophones qui progresse de 15.8% en 2017 à 22.4% en 2021.

Cette population est légèrement plus féminine que masculine (56.7% vs 43.3%), cela pour les deux volées prises en considération.

Enfin, par rapport à l'âge médian de l'ensemble des diplômés enquêtés à ces deux périodes, les titulaires de maturité se situent plutôt dans le groupe des plus jeunes (65.1% vs 34.9%). Une tendance à la baisse de cette proportion se fait sentir au fil des années puisque la moyenne située à 66.6% en 2017 diminue à 63.8% en 2021. Ceci peut s'expliquer par une très

légère diminution de l'âge moyen en 2021 par rapport à 2017, positionnant ainsi davantage de personnes parmi les plus âgées.

Tableau 5 : Caractéristiques sociodémographiques des titulaires d'une maturité selon le type de maturité

	Matu gym (N=4577) N (%)	Matu pro (N=1881) N (%)	Matu spé (N=798) N (%)	Total (N=7256) N (%)
Nationalité				
… Suisse	3988 (87.1)	1674 (89.0)	680 (85.3)	6342 (87.4)
… Étrangère	589 (12.9)	207 (11.0)	117 (14.7)	913 (12.6)
Langue maternelle				
… Francophone	3559 (78.1)	1665 (88.6)	619 (77.6)	5843 (80.8)
… Allophone	997 (21.9)	215 (11.4)	179 (22.4)	1391 (19.2)
Sexe				
… Masculin	1963 (42.9)	959 (51.0)	220 (27.6)	3142 (43.3)
… Féminin	2615 (57.1)	922 (49.0)	577 (72.4)	4114 (56.7)
Âge (médian)				
… Plus jeune	4008 (87.5)	480 (25.5)	234 (29.3)	4722 (65.1)
… Plus âgé	570 (12.5)	1401 (74.5)	564 (70.7)	2535 (34.9)
Âge moyen	19.0	21.6	20.8	19.9

Les filières générales menant à la maturité gymnasiale ou au diplôme de culture générale (qui précède la maturité spécialisée) intègrent davantage les personnes de nationalité étrangères et les allophones que la filière professionnelle. En effet, entre 12.9% et 14.7% des diplômés des filières générales sont de nationalité étrangère (vs 11% pour la filière professionnelle) et, respectivement, 21.9% et 22.4% sont allophones (vs 11.4%).

La filière professionnelle se distingue également par le fait d'accueillir une population plutôt masculine (51% vs 49%) alors que l'inverse s'observe dans les filières générales où on observe respectivement 57.1% et 72.4% de femmes.

Pour finir, les diplômés se différencient en fonction du titre obtenu. Les titulaires de maturité gymnasiale se rangent très majoritairement parmi les plus jeunes (87.5%) alors que les titulaires de maturité professionnelle ou spécialisée sont en grande partie plus âgés que l'âge médian (74.5% et 70.7%). L'âge moyen reflète ces différences qui peuvent s'expliquer en partie par un parcours scolaire moins linéaire ; mais surtout, cette donnée intègre le fait que, pour ces deux catégories de diplômés, la maturité s'obtient le plus souvent au terme d'une année de formation supplémentaire.

3.1.2 CARACTÉRISTIQUES SCOLAIRES

Les caractéristiques scolaires incluent le profil de la maturité (option spécifique ou domaine), le parcours suivi jusqu'à l'obtention de la maturité (linéaire, non linéaire ou non codable) et les parcours non linéaires les plus courants. Les tableaux 6, 7 et 8 présentent ces informations de manière distincte en fonction du titre obtenu.

Les options spécifiques « biologie et chimie » ainsi que « économie et droit » attirent le plus grand nombre de titulaires d'une maturité gymnasiale. Elles sont suivies par les options « physique et applications des mathématiques », « philosophie, pédagogie et psychologie » et « langues modernes ». En revanche, les options « arts visuels », « langues anciennes » et « musique » sont choisies par moins de 6 % des titulaires de maturité.

Entre 2017 et 2021, le nombre de jeunes choisissant l'option « biologie et chimie » a augmenté, passant de 21,5 % à 30,8 %. En revanche, les options « langues modernes »,

« langues anciennes » et « musique » ont connu une baisse d'attractivité en 2021 par rapport à 2017.

Tableau 6 : Caractéristiques scolaires des titulaires de maturité gymnasiale

	2017 (N=2264) N (%)	2021 (N=2313) N (%)	Total (N=4577) N (%)
Option spécifique			
… Biologie et chimie	487 (21.5)	712 (30.8)	1199 (26.2)
… Économie et droit	459 (20.3)	485 (21.0)	944 (20.6)
… Physique & appli des math	364 (16.1)	358 (15.5)	722 (15.8)
… Philo, pédago & psycho	341 (15.1)	348 (15.0)	689 (15.1)
… Langues modernes	316 (14.0)	209 (9.0)	525 (11.5)
… Arts visuels	173 (7.6)	99 (4.3)	272 (5.9)
… Langues anciennes	83 (3.7)	43 (1.9)	126 (2.8)
… Musique	42 (1.9)	59 (2.6)	101 (2.2)
Parcours jusqu'à la maturité			
… linéaire	1767 (78.0)	1836 (79.4)	3603 (78.7)
… non linéaire	491 (21.7)	452 (19.6)	943 (20.6)
… non codable	6 (0.3)	24 (1.0)	30 (0.7)
Parcours non linéaires			
… avec redoublement	356 (72.5)	319 (70.6)	713 (75.6)
… avec réorientation	125 (25.5)	112 (24.8)	249 (26.4)
… avec année non référencée	10 (2.0)	21 (4.6)	31 (3.3)

La majorité des titulaires de maturité gymnasiale suivent des parcours linéaires, ce qui signifie qu'ils enchaînent les années scolaires et complètent leur formation en trois ans. Cependant, 20.6 % d'entre eux ne suivent pas ce schéma. Les parcours non linéaires sont principalement attribués à des redoublements (78.7 %), des réorientations[2] (26.4 %) ou, dans une mesure très marginale, à des années non référencées (3.3%)[3].

Tableau 7 : Caractéristiques scolaires des titulaires de maturité professionnelle

	2017 (N=931) N (%)	2021 (N=950) N (%)	Total (N=1881) N (%)
Modalité maturité			
… intra-CFC	426 (45.8)	424 (44.6)	850 (45.2)
… post-CFC	505 (54.2)	525 (55.3)	1030 (54.8)
Domaine maturité			
… commerce, économie, info	454 (48.8)	410 (43.2)	864 (45.9)
… technique, sciences nat	250 (26.9)	227 (23.9)	477 (25.4)
… santé et social	179 (19.2)	273 (28.7)	452 (24.0)
… art, artistique	48 (5.2)	39 (4.1)	87 (4.6)
Parcours jusqu'à la maturité			
… linéaire	468 (50.3)	563 (59.3)	1031 (54.8)
… non linéaire	403 (43.3)	329 (34.6)	732 (38.9)
… non codable	60 (6.4)	58 (6.1)	118 (6.3)
Parcours non linéaires*			
… redoublement durant cfc ou mp	110 (27.3)	98 (29.8)	208 (28.4)
… réorientation au sec II	164 (40.7)	146 (44.4)	310 (42.3)
… ti entre cfc et mp	63 (15.6)	44 (13.4)	107 (14.6)

* Parcours les plus fréquents

Deux modalités de formation conduisent à la maturité professionnelle, comme présenté dans le tableau 7. La première, la modalité intra-CFC, permet de suivre simultanément l'apprentissage menant au Certificat Fédéral de Capacité (CFC) et la formation sanctionnée par la maturité. La seconde, la modalité post-CFC, consiste à entamer la formation vers la

[2] Les réorientations se font quasi exclusivement de l'école de culture générale à la maturité gymnasiale.

[3] Nous précisons qu'il s'agit d'une analyse rétrospective des parcours menant à la maturité de jeunes ayant obtenu leur diplôme ; les chiffres ne prennent donc pas en considération les jeunes qui n'ont pas obtenu leur maturité, par exemple à la suite d'un abandon de la formation ou d'une réorientation vers une autre filière.

maturité professionnelle après l'obtention du CFC. Cette dernière modalité est légèrement plus courante, représentant 54,8 % des cas.

Le domaine le plus représenté est celui du commerce, de l'économie et de l'information, qui représente 45,9% des cas. Un quart des maturités professionnelles correspond aux domaines de la technique et des sciences naturelles (25,4%), et de la santé et du social (24%). Le domaine artistique est beaucoup moins fréquent, avec seulement 4,6 %. D'une année à l'autre, on constate une diminution des profils « commerce, économie et information » (48,8% à 43,2%), tandis que les profils « santé et social » augmentent (19,2% à 28,7%).

Un peu plus de la moitié des parcours menant à la maturité professionnelle sont linéaires (50.8%). Dans la modalité intra-CFC, cela signifie que le CFC et la maturité ont été obtenus dans les trois ou quatre années prescrites. Dans la modalité post-CFC, les diplômés poursuivent directement avec la maturité professionnelle après avoir terminé le CFC. En revanche, 38,9% des titulaires ont suivi un parcours non linéaire, qui comprend le plus souvent des réorientations[4] (42,3%) ou des redoublements durant le CFC ou la maturité professionnelle (28,4%). De plus, 14,6% des parcours incluent une transition indirecte entre le CFC et la maturité[5].

On note également une augmentation des parcours linéaires en 2021 par rapport à 2017 (50,3% à 59,3%), tandis que les parcours non linéaires ont diminué (43,3% à 34,6%).

Tableau 8 : Caractéristiques scolaires des titulaires de maturité spécialisée

	2017 (N=313) N (%)	2021 (N=485) N (%)	Total (N=798) N (%)
Domaine maturité			
… pédagogie	151 (48.4)	186 (38.4)	337 (42.3)
… santé et social	100 (32.1)	185 (38.2)	285 (35.8)
… travail social	40 (12.8)	45 (9.3)	85 (10.7)
… communication et info	-	51 (10.5)	51 (6.4)
… art et design	13 (4.2)	13 (2.7)	26 (3.3)
… musique, théâtre, sport	8 (2.6)	4 (0.8)	12 (1.5)
Parcours jusqu'à la maturité			
… linéaire	150 (47.9)	255 (52.6)	405 (50.8)
… non linéaire	155 (49.5)	214 (44.1)	369 (46.2)
… non codable	8 (2.6)	16 (3.3)	24 (3.0)
Parcours non linéaires*			
… redoublement avec td à la ms	51 (32.9)	61 (28.5)	112 (30.4)
… réorientation avec td à la ms	35 (22.6)	76 (35.5)	111 (30.1)
… ti entre ecg et ms	24 (15.5)	29 (13.6)	53 (14.4)

* Parcours les plus fréquents

Les domaines de la maturité spécialisée « pédagogie » et « santé et social » sont les plus attrayants pour les jeunes, attirant respectivement 42,3% et 35,8% des candidats (tableau 8). Le domaine du « travail social » concerne environ 10 % des diplômés, tandis que les autres domaines sont moins représentés. Entre 2017 et 2021, les effectifs dans ces domaines ont évolué, notamment avec l'introduction d'un nouveau domaine, « communication et information ».

Les parcours linéaires représentent 50,8% des cas, tandis que les parcours non linéaires constituent un peu moins de la moitié, soit 46,2%. Le reste des parcours (3%) ne peut pas être codé. Étant donné que le parcours comprend deux segments de formation, le premier menant à un diplôme de culture générale et le second à la maturité spécialisée, un large éventail de parcours est possible. Le tableau 8 répertorie les trois parcours les plus fréquents.

4 Le plus souvent les réorientations vers le CFC et la maturité professionnelle se font après avoir commencé une formation menant à la maturité gymnasiale ou au diplôme de culture générale.

5 Quelques personnes se sont tournées vers la maturité professionnelle après avoir entrepris une formation au gymnase pour adultes.

Le premier parcours, qui concerne près d'un tiers des titulaires, inclut un redoublement durant le premier segment de formation, suivi d'une transition directe vers la maturité spécialisée (30,4%). Le deuxième parcours, qui englobe une réorientation au même moment, est associé à une transition directe vers la maturité spécialisée (30,1 %). Dans le troisième parcours, la transition entre les deux segments de formation s'effectue de manière indirecte, avec une ou plusieurs années non référencées (par exemple, en raison d'un séjour linguistique, de stages ou d'une école de recrue) ; ce parcours concerne 14,4 % des titulaires.

3.2 DIFFICULTÉS RENCONTRÉES DURANT LA FORMATION MENANT À LA MATURITÉ ET SOUTIEN OBTENU

Ce chapitre présente les analyses et les résultats d'une enquête complémentaire effectuée auprès des diplômés de 2021 (N=3748), qui porte sur les difficultés rencontrées durant la formation menant à la maturité, ainsi que sur le soutien et les aides reçus.

3.2.1 PLAISIR, FACILITÉ ET MOTIVATION

Tableau 9 : Moyennes aux trois items sur le plaisir, la facilité et la motivation en lien avec la formation

En général,	Moyenne
… j'ai eu du plaisir à faire cette formation	6.41
… j'ai fait cette formation avec beaucoup de facilité	6.31
… j'étais motivé.e par cette formation	6.05

Dans l'ensemble, les diplômées et diplômés ont exprimé du plaisir à suivre leur formation, montrant une motivation et une capacité à la mener à bien (tableau 9). Cependant, il convient de noter que les moyennes demeurent relativement faibles (9 étant le maximum), ce qui suggère qu'un nombre significatif de diplômés a rapporté avoir éprouvé peu de plaisir, de facilité ou de motivation durant le parcours de formation. Selon les résultats présentés plus loin (section 3.3.2, difficultés rencontrées au secondaire II, tableau 35), c'est le cas de 20 à 25% d'entre eux.

3.2.2 DIFFICULTÉS ET FACILITÉS EN LIEN AVEC LE TRAVAIL SCOLAIRE ET LE MILIEU DE FORMATION

Le tableau 10 présente les scores moyens aux items portant sur les facilités ou difficultés éprouvées durant la formation menant à la maturité (échelles de 1 à 9 où 1 = difficulté et 9 = facilité). Les items en caractères romains sont identiques pour tous les titulaires. Les items soulignés n'ont été proposés qu'aux diplômés ayant suivi une formation générale (maturité gymnasiale et maturité professionnelle post-CFC) alors que les items en italiques ont été soumis aux titulaires ayant entrepris une formation comportant une dimension professionnelle (maturité professionnelle intra-CFC, maturité spécialisée).

Les aspects de la formation pour lesquels les diplômés décrivent un peu plus de facilité concernent les relations avec les autres élèves (7.16) et, dans une moindre mesure, les relations avec le corps enseignant (6.77). Les diplômés dont la formation comportait une part professionnelle décrivent une certaine facilité dans les relations avec les collègues (7.01) ou les formateurs (6.88) en entreprise ou en espace professionnel.

Les éléments en relation avec le travail personnel et la gestion du temps sont ceux pour lesquels le moins de facilité est associé (moyennes entre 5.86 et 6.05) ; mais ce qui pose le plus de difficulté aux titulaires, ce sont les cours scientifiques (5.37). Avec des moyennes entre 6.03 et 6.53, l'évaluation des difficultés ou facilités rencontrées dans les différents cours indique une tendance à la facilité, même peu importante. Il en est de même avec le travail pratique en entreprise (6.62).

Tableau 10 : Moyennes aux items sur ce qui a été facile ou difficile durant la formation

Difficulté vs facilité dans…	**Moyenne**
… relations avec les autres élèves (ou certain·es autres élèves)	7.16
… relations avec les enseignant·es	6.77
… organisation de mon travail personnel (révisions, rattrapage en cas d'absence)	6.05
… travail individuel (devoirs, révisions, travail personnel pour le diplôme ou certains cours)	5.99
… gestion de mon temps entre ma formation et mes autres occupations (trajets, loisirs, rendez-vous, vie personnelle)	5.86
… cours de sciences sociales (histoire, géographie, philosophie, etc.)	6.26
… cours de langues (français, langues étrangères, langues anciennes)	6.03
… cours scientifiques (mathématiques, physique, biologie, informatique, etc.)	5.37
… relations avec les collègues en entreprise, en stage ou en atelier/espace professionnel	*7.01*
… relations avec les formateurs.trices en entreprise, en stage ou en atelier/espace professionnel	*6.88*
… cours de culture générale	*6.53*
… travail pratique en entreprise, en stage ou en atelier/espace professionnel	*6.52*
… cours professionnels	*6.42*
… conciliation de la partie scolaire de ma formation avec la partie professionnelle (en entreprise, en stage ou en atelier/espace professionnel)	*6.17*

Pour simplifier les informations apportées par les cinq items communs, nous avons réalisé une analyse factorielle qui a identifié deux facteurs[6]. Le premier réunit les trois items relatifs au travail individuel, à l'organisation du travail personnel et à la gestion du temps ; c'est pourquoi il a été nommé « difficulté à gérer et organiser son temps et son travail ». Le second réunit les items sur les relations avec le corps enseignant et les autres élèves ; il a été appelé « difficultés relationnelles avec les enseignants et les élèves ».

Sur la base de ces facteurs, deux échelles ont été constituées. Le tableau 11 ci-dessous présente les moyennes à ces échelles.

Tableau 11 : Moyennes aux échelles sur les facilités vs difficultés en lien avec la formation

	Moyenne
Difficulté vs facilité à gérer et organiser son temps et son travail	5.93
Difficulté vs facilité relationnelle avec les enseignant.es et les élèves	6.96

Les résultats correspondent à ce qui a été observé précédemment, c'est-à-dire une absence de facilité dans l'organisation à gérer et organiser son temps et son travail et une relative facilité relationnelle avec les élèves et le corps enseignant. La proportion de personnes concernées est indiquée dans le tableau 35 à la page 31 (respectivement 17.5%et 6.4%).

[6] La solution factorielle après rotation Varimax explique 71% de la variance totale. Les deux facteurs expliquent respectivement 41% et 29.1%.

3.2.3 DIFFICULTÉS RENCONTRÉES DURANT LA FORMATION

Onze items ont été présentés, pour lesquels les participantes et participants devaient répondre en utilisant des échelles de neuf points, où 1 représentait "pas du tout" et 9 "tout à fait" (cf. tableau 12).

Tableau 12 : Moyennes aux items sur les difficultés rencontrées lors de la formation

	Moyenne
J'ai eu des doutes sur ma capacité à réussir la formation	4.31
J'ai eu des difficultés personnelles	4.17
J'avais peu d'intérêt pour ce qui était demandé	4.16
J'étais souvent triste	4.07
J'ai douté de l'utilité de ma formation	3.74
J'ai rencontré des difficultés à cause de la Covid en 2020	3.74
Je me sentais seul.e	3.70
Je ne me sentais pas à ma place	3.19
Je me suis senti.e mis.e à l'écart	2.53
J'ai eu des difficultés matérielles	2.04
Je me suis senti.e harcelé.e	1.61

Le fait que les moyennes ne dépassent pas 4,31 indique que les diplômées et diplômés, dans l'ensemble, n'ont pas rencontré de difficultés majeures. Les difficultés les plus fréquemment rapportées concernent les doutes sur la capacité à réussir la formation (4,31), les problèmes personnels (4,17), le manque d'intérêt (4,16) et le sentiment de tristesse (4,07). En revanche, le harcèlement, les difficultés matérielles et la mise à l'écart sont des problématiques qui touchent un nombre moins important de diplômées et diplômés.

Pour simplifier les données, nous avons réalisé une analyse factorielle qui a identifié trois facteurs[7]. Le premier regroupe les éléments liés à la mise à l'écart, au harcèlement, ainsi qu'aux sentiments de solitude et de tristesse, et a été intitulé "sentiment d'isolement et de tristesse". Le deuxième facteur englobe les éléments relatifs au doute sur l'utilité de la formation, au manque d'intérêt et au sentiment de ne pas se sentir à sa place, et a été nommé "sentiment d'inutilité et manque d'engagement vis-à-vis de la formation". Enfin, le dernier facteur comprend les éléments concernant les difficultés rencontrées et les doutes sur la capacité à réussir la formation, d'où son nom : "présence de difficultés associées à des doutes sur la capacité à réussir la formation".

Sur la base de ces facteurs, trois échelles ont été constituées. Le tableau 13 présente les moyennes à ces échelles.

Tableau 13 : Moyennes aux échelles sur les difficultés rencontrées

	Moyenne
Sentiment d'inutilité et manque d'engagement vis-à-vis de la formation	3.7
Présence de difficultés associées à des doutes sur la capacité à réussir la formation	3.6
Sentiment d'isolement et de tristesse	3.0

Comme mentionné précédemment, les moyennes inférieures à 4 sur les échelles indiquent l'absence de difficultés significatives. La proportion de personnes concernées est indiquée dans le tableau 35 à la page 31 (respectivement 17%, 12.7% et 7.7%).

[7] La solution factorielle, avec rotation Varimax, explique 59.1% de la variance totale alors que les facteurs 1 à 3 expliquent respectivement 23.3, 28.7 et 17.1 pourcent de la variance totale.

3.2.4 SOUTIEN PERÇU

Le tableau 14 présente les moyennes aux sept items communs à tous les titulaires de maturité (en caractères romains) et aux deux items (italique) destinés aux diplômés ayant suivi une formation avec composante professionnelle. Les personnes enquêtées devaient répondre en utilisant des échelles en neuf points, où 1 représentait "pas du tout" et 9 "tout à fait".

Tableau 14 : Moyennes aux items relatifs au soutien perçu

	Moyenne
Mon entourage m'a toujours soutenu.e dans ma formation	7.61
Mon entourage était disponible pour parler des problèmes rencontrés lors de ma formation	6.91
Face à une difficulté, j'ai toujours trouvé des personnes à qui en parler	6.73
Les enseignant.es étaient toujours disponibles pour m'aider ou me conseiller	5.94
Dans ma classe, on s'est beaucoup entraidé.es	5.80
Des conseillers.ères en orientation, des assistants sociaux/assistantes sociales ou des médiateurs.trices étaient disponibles pour aider les jeunes en difficultés	5.43
Mes enseignant.es m'ont beaucoup encouragé.e durant ma formation	5.41
Mes formateurs.trices dans mon entreprise, durant mes stages, lors des activités en atelier/espace de formation professionnelle m'ont beaucoup encouragé.e	*6.73*
Je trouvais toujours dans mon entreprise, durant mes stages, lors des activités en atelier/espace de formation professionnelle un.e formateur.trice ou un.e collègue pour m'aider ou me conseiller	*6.45*

Les diplômés se sentent principalement soutenus par leur entourage, tandis que les différents professionnels de la formation (corps enseignant, conseillères et conseillers en orientation, médiatrices et médiateurs, assistantes et assistants sociaux) ne sont pas perçus comme particulièrement encourageants, disponibles ou aidants. De plus, la dynamique de la classe est perçue comme modérément collaborative.

Les réponses aux deux items en italique, destinés aux personnes dont la formation incluait une composante pratique en milieu professionnel, indiquent que les professionnels (formatrices et formateurs en entreprise ou collègues) sont perçus comme plutôt encourageants et aidants.

Comme précédemment, une analyse factorielle[8] a été conduite pour simplifier les renseignements apportés par les neuf items communs. Deux dimensions ont été mises en évidence. La première, identifiée comme « la perception de soutien et d'aide de la part de l'entourage », rassemble les items relatifs au soutien et à la disponibilité avec votre entourage et au fait de toujours trouver quelqu'un pour parler. La seconde dimension se rapporte à « la perception de soutien de la part des professionnels de l'école », avec un regroupement des items se rapportant à la disponibilité et aux encouragements du personnel enseignant, à la disponibilité des autres professionnels et à l'entraide dans la classe.

Le tableau 15 présente les moyennes aux échelles calculées à partir des deux dimensions décrites au paragraphe précédent.

Tableau 15 : Moyennes aux échelles sur les difficultés rencontrées

	Moyenne
Absence vs présence d'une perception de soutien et d'aide de la part de l'entourage	7.25
Absence vs présence d'une perception de soutien de la part des professionnels de l'école	5.64

[8] La solution factorielle, après rotation varimax, explique 61.3% de la variance totale ; les deux facteurs mis en évidences expliquent respectivement 31.4 et 30% de la variance.

Les résultats observés correspondent à ceux décrits dans le tableau précédent. La proportion de personnes concernées est indiquée dans le tableau 35 à la page 37 (respectivement 8.6% et 18.2%).

3.2.5 SOUTIENS ET AIDES REÇUES

Trois séries d'items ont été proposées pour examiner les aides concrètes dont les titulaires de maturité ont pu bénéficier durant leur formation. Les tableaux 16 et 17 illustrent la proportion de personnes ayant reçu, respectivement, une aide personnelle ou une assistance liée au travail scolaire. Le tableau 18 présente l'évaluation des aides obtenues par les titulaires.

Tableau 16 : Personnes ayant bénéficié d'un soutien personnel (N=3748)

	N (%)
J'ai bénéficié d'un soutien psychologique	622 (15.6%)
J'ai bénéficié d'une aide financière	435 (11.6%)
J'ai bénéficié d'une aide pour les questions administratives	275 (7.3%)
J'ai été soutenu par un.e éducateur.trice ou un.e assistant.e social.e	83 (2.2%)

Lorsqu'un besoin d'aide se manifeste, il s'agit généralement d'un suivi psychologique, que près de 16 % des diplômées et diplômés ont sollicité. Environ 10 % d'entre eux ont bénéficié d'une aide financière, tandis que le soutien administratif ou l'intervention du personnel éducatif sont moins fréquents.

Tableau 17 : Personnes ayant bénéficié d'un soutien en lien avec la formation (N=3748)

	N (%)
J'ai eu de l'aide ou des conseils pour préparer mon passage à l'emploi ou aux études supérieures	781 (20.8%)
J'ai suivi des cours privés pour une aide ou un soutien	761 (20.3%)
J'ai suivi des cours de rattrapage, de soutien scolaire ou d'appui	480 (12.8%)
J'ai bénéficié d'un aménagement particulier	312 (8.3%)
J'ai bénéficié d'un appui spécifique en français	66 (1.8%)

Les aides liées à la formation sont légèrement plus courantes. Environ 20 % des titulaires de maturité ont bénéficié d'un soutien pour leur transition vers l'emploi ou les études supérieures, ou ont suivi des cours privés. Un peu plus de 10 % d'entre eux ont participé à des cours de rattrapage, de soutien scolaire ou d'appui offerts par leur établissement. En revanche, les aménagements particuliers ou les soutiens spécifiques en français restent moins fréquents.

Tableau 18 : Evaluation des aides reçues

	Evaluation (moyennes)	
	Contenu adapté aux besoins	Horaires adaptés à l'emploi du temps
Les cours de rattrapage, de soutien scolaire ou d'appui	6.48	6.46
	Utilité pour les personnes concernées	Eventuelle utilité pour les personnes non concernées
L'aide ou les conseils pour préparer le passage à l'emploi ou aux études supérieures	6.31	5.22
Les cours privés pour une aide ou un soutien	6.98	3.01
L'aménagement particulier	7.45	3.15
L'appui spécifique en français	6.89	1.95

L'évaluation se concentre d'abord sur le contenu et les horaires des cours de rattrapage (soutien scolaire ou appui). Les résultats de cette évaluation sont globalement positifs, sans pour autant être très enthousiastes.

Concernant les quatre autres types d'aide, les bénéficiaires doivent évaluer leur utilité (deuxième colonne), tandis que ceux qui n'en ont pas bénéficié doivent réfléchir à l'utilité potentielle de ces aides (3e colonne). Les résultats révèlent des évaluations généralement positives des aides reçues, en particulier pour les aménagements particuliers, les cours privés et les soutiens spécifiques en français. En revanche, les personnes n'ayant pas bénéficié de ces aides tendent à juger leur utilité potentielle comme peu significative. Toutefois, elles semblent avoir une attitude moins négative à l'égard des aides à la transition, peut-être parce qu'elles ont réalisé, rétrospectivement, que cette période était plus difficile à gérer qu'elles ne l'avaient envisagé a priori.

4 RÉSULTATS DE L'ENQUÊTES EOS : LES GRANDES TENDANCES DE LA TRANSITION

4.1 QUESTIONS DE RECHERCHE

Mettre en évidence les grandes tendances de la deuxième transition vécue par les titulaires d'une maturité. Quelle est leur situation 18 mois après avoir obtenu leur diplôme ? Quel type de transition font-ils à leur situation actuelle ? Quelle situation prévoient-ils une année plus tard ?

4.2 SITUATION PRINCIPALE 18 MOIS APRÈS LA MATURITÉ

Tableau 19 : Situation principale 18 mois après l'obtention de la maturité

	N (%)
Principalement en formation	5847 (80.6%)
Principalement en emploi	865 (11.9%)
Ni principalement en formation ou en emploi	544 (7.5%)
Total	7256 (100%)

Dix-huit mois après l'obtention de leur maturité (tableau 19), une très grande majorité des titulaires est toujours en situation de formation. Environ 80% d'entre eux poursuivent des études ou des formations. À peine plus de 10% des diplômées et diplômés occupent un emploi. Environ 8% se trouvent dans une situation différente,

Comme l'indique le tableau 20, parmi ces dernières situations, les activités les plus courantes incluent : la recherche d'emploi ou de stage, le service militaire ou civil et les séjours linguistiques.

Tableau 20 : Détail des principales situations autres (N=544)

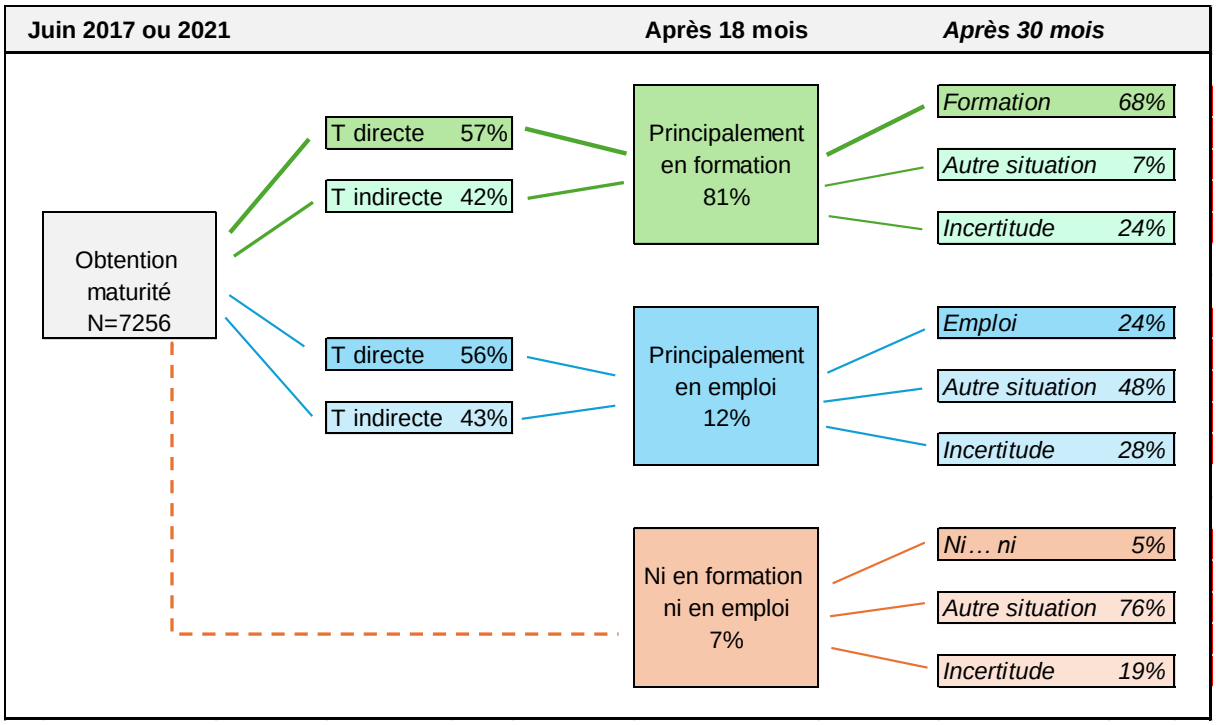
	N (%)
En recherche d'emploi ou de stage	197 (36.2%)
Service militaire ou civil, bénévolat	123 (22.6%)
Séjour linguistique	67 (12.3%)
À la maison, famille	36 (6.6%)
Réflexion sur l'orientation	33 (6.1%)
En attente de reprise des études	26 (4.8%)
Année sabbatique	14 (2.6%)
Problèmes de santé	12 (2.2%)
Autre	25 (4.6%)

4.3 SCHÉMATISATION DES GRANDES TENDANCES DE LA TRANSITION

La figure 1 schématise les principales tendances de la transition vers les études ou l'emploi après l'obtention d'une maturité. Sous l'indication « Après 18 mois » se trouvent les situations principales décrites dans le tableau 19 (en vert, bleu et orange dans la figure) ; pour

chacune d'entre elles sont indiquées le type de transition à la situation à 18 mois et la situation envisagée 10 à 12 mois plus tard (« Après 30 mois »).

Figure 1 : Schéma des grandes tendances de la transition aux études ou à l'emploi



On observe qu'une petite majorité des personnes a accédé directement à la situation de formation ou d'emploi mentionnée 18 mois après l'obtention de la maturité ; à l'inverse, une part non négligeable d'entre elles a effectué une transition indirecte (T indirecte), après s'être engagées dans différentes activités qui seront plus précisément décrites à la section 5.3 (tableaux 23 et 24).

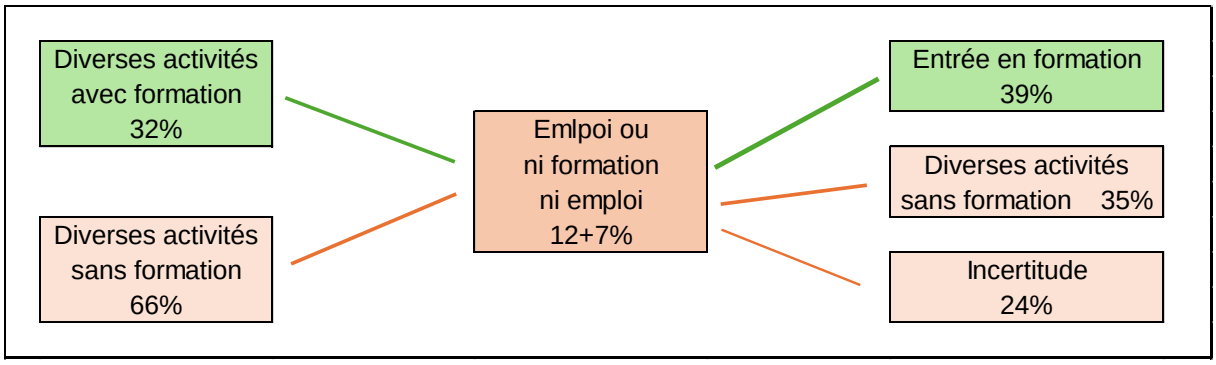
Les situations anticipées 10 à 12 mois plus tard indiquent des trajectoires globalement peu stabilisées. C'est surtout le cas des situations d'emploi ou « ni formation ni emploi » qui sont celles où les personnes anticipent le plus un changement. Les personnes en formation paraissent engagées de manière plus durable dans leur formation. On peut ajouter que, quelle que soit la situation, une part non négligeable d'incertitude persiste quant à l'avenir proche (19 à 28% des personnes selon la situation).

Ainsi, dans les trois années suivant l'obtention de la maturité, et même si la formation occupe une position plutôt centrale, les trajectoires sont encore mouvantes avec des changements susceptibles de se produire d'une année à l'autre.

4.4 Place de la formation dans les situations « en emploi » ou « ni…ni… »

Cette sous-section cherche à approfondir les analyses précédentes en examinant plus précisément, pour les personnes qui ne sont pas en formation 18 mois après l'obtention du diplôme (en emploi ou ni… ni), les activités menées précédemment et envisagées par la suite, ceci dans le but de mettre en évidence la place de la formation.

Figure 2 : Parcours de jeunes qui restent éloignés de la formation après l'obtention de leur maturité



Avant la situation décrite 18 mois après l'obtention de la maturité, deux tiers des personnes rapportent des situations où elles n'ont pas suivi de formation (66%). Cette proportion tend à diminuer avec le temps, car seulement un tiers d'entre elles envisagent de se retrouver dans un état similaire à l'avenir (35%). Cependant, une certaine incertitude persiste concernant le futur, même à court terme (24%).

La figure 2 met en évidence des situations globalement fluctuantes et montre que le fait d'être éloigné de la formation paraît être dans l'ensemble une situation transitoire.

4.5 Parcours fréquents

Dans cette sous-section, les analyses portent sur les parcours dans une perspective longitudinale. Ceux-ci se composent de trois moments : les mois suivant l'obtention de la maturité jusqu'à la situation décrite dans l'enquête (activités précédant la situation à 18 mois, comme indiqué dans le tableau 21), la situation actuelle au moment de l'enquête (situation à 18 mois), et celle prévue dix à douze mois plus tard (situation prévue 10-12 mois plus tard).

Les catégories d'analyse choisies pour chaque étape ont pour objectif de mettre en avant le rôle de la formation dans le parcours global. Elles incluent : formation, autres situations (emploi, service militaire, voyage, recherche d'emploi, etc.), activités préparatoires à la formation (comme des stages ou séjours linguistiques), et cas inconnus. Le tableau 21 illustre les parcours les plus fréquents.

Tableau 21 : Parcours les plus fréquents dans les trois ans qui suivent la maturité (N=7256)

Activités précédant la situation à 18 mois	Situation à 18 mois	Situation prévue 10-12 mois plus tard	N (%)	% cumulé
Début de formation	Suite formation	Suite formation	2339 (32.2%)	65.3%
Début de formation	Suite formation	Suite indéterminée	787 (10.8%)	
Formation	Début de formation	Suite de formation	553 (7.6%)	
Autre activité	Début de formation	Suite de formation	537 (7.4%)	
Activités préparatoires	Début de formation	Suite de formation	520 (7.2%)	
Autres parcours incluant un segment de formation			*1902 (26.2%)*	*26.2%*
Autres parcours sans segment de formation			*619 (8.5%)*	*8.5%*

En tout, 37 parcours distincts ont été identifiés en regroupant les différentes catégories de situations ou d'activités aux trois moments suivant l'obtention d'une maturité.

Cinq d'entre eux se démarquent par leur fréquence et représentent à eux seuls près de deux tiers des titulaires de maturité (les 5 premières lignes du tableau 21, 65,3%). Les autres parcours, qui s'appliquent à des pourcentage bien moindre de personnes, ont été regroupés

en deux grandes catégories (en italique dans le tableau 21) : ceux mêlant différentes activités comprenant au moins un segment de formation (26.2%) et ceux comportant différentes activités sans formation (8.5%).

Les résultats exposés dans le tableau 21 montrent que la formation occupe clairement une place centrale dans les parcours qui suivent l'obtention d'une maturité, puisqu'un peu plus de neuf personnes sur dix se sont engagées, à des degrés divers, dans la formation après la maturité. Un tiers d'entre elles s'orientent vers une formation qu'elles poursuivent de manière continue au fil des années (32,2%). C'est aussi le cas d'un dixième des diplômées et diplômés qui entreprennent directement une formation, mais qui peinent à se projeter une année plus tard (10,8%).

Dans les trois parcours suivants, le début de la formation se fait plus tardivement (transition indirecte à la situation à 18 mois) et est précédé, de manière équivalente, par une autre formation (qu'elle soit complète, comme l'examen complémentaire, ou interrompue[9]), par une ou plusieurs autres activités, ou encore par des activités préparatoires (comme des stages professionnels pour les titulaires de maturité gymnasiale souhaitant intégrer une haute école spécialisée).

Le profil des autres parcours, intégrant des segments de formation, se caractérise par une structure globalement moins linéaire et par une moindre intégration de projets de formation à long terme. Enfin, il convient de noter que moins de 10% des titulaires restent éloignés des études durant les deux années suivant l'obtention de leur maturité, sans projet de formation immédiat, représentant ainsi 8,5% de la cohorte.

9 Les réponses aux questions de l'enquête ne permettent pas de distinguer ces deux cas de figure.

5 RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE EOS : PARCOURS DE FORMATION ET ÉTUDES ENTREPRISES

5.1 QUESTIONS DE RECHERCHE

Décrire les parcours d'entrée en formation et les études entreprises. Quels sont les titres visés par les titulaires d'une maturité ? Comment les études entreprises s'articulent-elles au profil de la maturité ? Quelles sont leurs conditions de formation ? Y a-t-il des parcours typiques ou, au contraire, inattendus ? Comment les diplômés se projettent-ils dans l'avenir ?

5.2 TITRE VISÉ PAR LES PERSONNES EN FORMATION

Tableau 22 : Niveau du titre visé après l'obtention d'une maturité (N=5847)

Titre visé	N (%)	Détail titre visé	N (%)
Niveau secondaire II	224 (3.8%)	CFC Formation passerelle Autre	150 (2.6%) 54 (0.9%) 20 (0.3%)
Niveau tertiaire B	86 (1.5%)	École supérieure	86 (1.5%)
Niveau tertiaire A	5373 (91.9%)	HES et HEP Université /poly	1980 (33.8%) 3393 (58.1%)
Autre	106 (1.8%)		106 (1.8%)

Parmi les personnes engagées dans une formation après l'obtention de leur maturité, la très grande majorité vise un titre de niveau tertiaire, principalement des hautes écoles universitaires, des écoles polytechniques, ainsi que des hautes écoles pédagogiques et spécialisées (tableau 22).

Un nombre limité, représentant quelques dizaines de personnes, poursuit une formation menant à un titre de niveau tertiaire délivré par une école supérieure. Les autres niveaux de formation sont observés de manière plus marginale.

Ces résultats indiquent que, dans l'ensemble, les formations entreprises par les titulaires de maturité correspondent aux attentes associées à leur diplôme. En revanche, un nombre limité de diplômés, représentant quelques dizaines de personnes, a choisi de reprendre une formation initiale de niveau secondaire II, ce qui constitue une observation surprenante.

5.3 TRANSITION AUX ÉTUDES POST-MATURITÉ ET ACTIVITÉS MENÉES EN CAS DE TRANSITION INDIRECTE

Globalement, une petite majorité des diplômées et diplômés s'engage dans une formation immédiatement après l'obtention de leur maturité (tableau 23). Les données des deux dernières colonnes indiquent que les transitions directes vers des formations de niveau tertiaire A sont plus fréquentes. En revanche, les transitions indirectes sont prédominantes vers les autres niveaux de formation, ce qui signifie que les personnes concernées ont mis en œuvre d'autres activités dans l'intervalle.

Tableau 23 : Type de transition en fonction du titre visé (N=5847)

	Transition directe N (%)	Transition indirecte N (%)
Total	3351 (57.9%)	2432 (42.1%)
Niveau secondaire II	81 (36.2%)	142 (63.4%)
École supérieure	31 (36.0%)	55 (64.0%)
HES et HEP Université /poly	1028 (51.9%) 2177 (64.2%)	951 (48.1%) 1214 (35.8%)
Autre	33 (32.0%)	70 (68.0%)

Le tableau 24 énumère les principales activités mentionnées en cas de transition indirecte. Plusieurs réponses étaient possibles.

Tableau 24 : Principales activités en cas de transition indirecte (N=2432)

	Principales activités (%)	Autres activités fréquentes (%)
Personnes ayant effectué une transition indirecte	Séjour linguistique (23.1%) Emploi (22.4%) Année sabbatique, voyage (22.0%) Formation interrompue (21.8%) Service militaire/civil (20.1%)	Stage en vue formation (11.9%)

Parmi les principales activités de transition observées chez les titulaires d'un diplôme de maturité, on retrouve les séjours linguistiques, l'emploi, les voyages ou la prise d'une année sabbatique, ainsi que l'engagement dans une formation non achevée et le service militaire ou civil. Entre 20,1% et 23,1% des individus ayant opté pour une transition indirecte vers la formation mentionnent ces différentes activités. De plus, un peu plus de 10% d'entre eux ont dû réaliser des stages avant de pouvoir intégrer leur formation actuelle. Ces résultats suggèrent que la période précédant le début des études peut revêtir plusieurs fonctions : préparation à la formation, engagement civique, réflexion sur l'orientation, voire réajustement de projets professionnels.

5.4 ARTICULATION ENTRE LES ÉTUDES ENTREPRISES ET LE PROFIL DE LA MATURITÉ

Cette section a pour objectif de mettre en lumière la correspondance entre le profil de la maturité obtenue (analysé au travers de l'option spécifique ou du domaine) et les études suivies par la suite. Ce travail est effectué séparément pour les différents types de maturité : gymnasiale, professionnelle et spécialisée. Une première analyse établit un lien entre le profil et le niveau du diplôme visé (tableaux 25, 27 et 29). Étant donné que les titulaires s'orientent principalement vers les hautes écoles, seules les formations dispensées dans ces institutions sont prises en compte. Une seconde analyse approfondit la première en précisant les relations entre le profil de la maturité et les études entreprises (tableaux 26, 28 et 30).

5.4.1 MATURITÉ GYMNASIALE

Tableau 25 : Titre visé en fonction du profil de la maturité gymnasiale (N=4090)

	Les titulaires de MG visent un titre…	
	… d'une HES ou HEP	… d'une HEU ou du poly
OS langues anciennes (N=124)	5 (4.0%)	113 (91.1%)
OS langues modernes (N=448)	107 (23.9%)	289 (64.5%)
OS physique et appli des maths (N=682)	61 (8.9%)	596 (87.4%)
OS biologie et chimie (N=1049)	156 (14.9%)	851 (81.1%)
OS éco et droit (N=849)	114 (13.4%)	692 (82.5%)
OS arts visuels (N=245)	77 (31.4%)	130 (53.1%)
OS musique (N=72)	27 (37.5%)	32 (44.4%)
OS philo et psycho (N=621)	136 (21.9%)	456 (73.4%)

Les titulaires d'une maturité gymnasiale s'orientent globalement plus fréquemment vers des études universitaires ou en école polytechnique. Cependant, cette tendance dépend de l'option spécifique (OS) choisie.

Cette orientation est particulièrement marquée pour les OS tels que les langues anciennes, la physique et applications des mathématiques, l'économie et le droit, ainsi que la biologie et la chimie, avec plus de 80 % des titulaires concernés. En revanche, pour les OS en arts visuels ou musique, environ un tiers des diplômées et diplômés choisissent de poursuivre leurs études dans des hautes écoles spécialisées. Cela s'explique, au niveau structurel, par l'existence d'institutions telles que la Haute école de musique (HEM), l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) ou la Haute école d'art et de design (HEAD).

Les titulaires de maturité gymnasiale se dirigent vers un large éventail de filières d'études. Le tableau 26 présente les filières les plus fréquentes[10] compte tenu de l'option spécifique (OS) suivie au gymnase. L'analyse a distingué les filières d'études en deux catégories : celles fortement articulées à l'OS et celles plus faiblement liées à celle-ci. Les pourcentages des colonnes 2 et 4 indiquent la proportion des orientations vers des filières fortement ou plus faiblement articulées à l'OS, avec des résultats qui varient selon l'OS.

Un lien fort s'observe avec les OS économie et droit, arts visuels, physique et applications des maths ainsi que langues anciennes, avec plus de la moitié des titulaires de maturité qui entreprennent des études étroitement connectées à leur OS. Cela peut s'expliquer par le fait que le choix de l'OS s'inscrit plus volontiers dans un projet à long terme qu'il prépare. Il s'agirait d'une sorte de pré orientation dans le cadre d'un projet qui a pu être présent dès le début du gymnase ou qui s'est progressivement élaboré par la fréquentation de l'OS.

A l'inverse, les études entreprises sont moins fortement articulées à certaines OS comme philosophie et psychologie, biologie et chimie, musique ou encore langues modernes. Après avoir suivi l'une de ces OS, plus de la moitié des orientations se font vers des formations plus éloignées, ce qui tend à indiquer que le choix de l'OS serait davantage guidé par les intérêts, sans préjuger d'une orientation future vers un même domaine d'études.

[10] Celles choisies par au moins trois pourcents des titulaires de maturité gymnasiale.

Tableau 26 : Formation entreprise en fonction du profil de la maturité gymnasiale (N=4090)

	Les principales filières d'études…			
	%	Lien fort avec l'OS	%	Lien plus éloigné avec l'OS
OS éco et droit	66.2	HEC (29.4%) HEU droit (19.8%) HES management, business (3.3%)	29.3	HEU relations internationales (4.4%) HEU lettres (3.8%)
OS arts visuels	53.5	EPF architecture (6.9%) HES arts visuels (4.5%)	43.7	HEU lettres (18.8%) HEU psychologie (9.8%) HEP (5.3%) HEU sciences sociales (3.7%)
OS physique et appli des maths	52.6	EPF microtechnique (10.3%) EPF physique (7.2%) EPF mathématiques (6.6%) EPF informatique (6.3%) EPF génie mécanique (6.0%) EPF génie civil (4.4%) EPF architecture (3.5%)	42.3	HEC (7.5%) HEU médecine (6.5%)
OS langues anciennes	52.5	HEU lettres (52.5%)	43.4	HEU droit (16.4%) HEU sciences sociales (4.1%)
OS philo et psycho	37.6	HEU psychologie (18.9%) HEU lettres (17.4%)	58.7	HEU droit (11.6%) HEP (6.3%) HEU sciences sociales (5.2%) HEU sciences politiques (3.7%)
OS biologie et chimie	36.4	HEU médecine (20.3%) HEU biologie (10.6%)	58.7	HEU psychologie (5.0%) HEU droit (4.6%) HEU lettres (4.4%) EPF architecture (3.5%) HEC (3.2%)
OS musique	20.3	HES musique (6.8%) Propédeutique HEM (6.8%)	73.0	HEC (10.8%) HEU lettres (9.5%) HEU sciences sociales (6.8%) EPF architecture (4.1%) HES travail social (4.1%) HEU psychologie (4.1%) HES physiothérapie (4.1%) Laborantin (4.1%)
OS langues modernes	19.1	HEU lettres (17.3%)	78.0	HEU droit (10.1%) HEU psychologie (6.5%) HEC (6.3%) HEU économie, gestion (4.3%) HEU sciences sociales (3.8%) HEU relations internation. (3.4%) HES soins infirmiers (3.1%)

5.4.2 MATURITÉ PROFESSIONNELLE

Tableau 27 : Titre visé en fonction du profil de la maturité professionnelle (N=1086)

	Les titulaires de MP visent un titre…	
	… d'une HES ou HEP	… d'une HEU ou du poly
MP1 commerce (N=265)	178 (67.2%)	54 (20.4%)
MP2 économie, communication et info (N=141)	93 (66.0%)	23 (16.3%)
MP1 technique (N=135)	104 (77.0%)	13 (9.6%)
MP2 technique (N=178)	145 (81.5%)	29 (16.3%)
MP1 santé et social (N=21)	17 (81.0%)	0 (0%)
MP2 santé et social (N=278)	205 (73.7%)	29 (10.4%)
MP1 arts (N=13)	8 (61.5%)	0 (0%)
MP2 artistique (N=34)	19 (55.9%)	5 (14.7%)
MP2 sciences naturelles (N=21)	21 (100%)	0 (0%)

Tout comme pour la maturité spécialisée, la maturité professionnelle favorise des orientations vers les hautes écoles spécialisées ou pédagogiques (tableau 27). Le pourcentage de personnes concernées se situe entre 66% et 100% selon le profil de la maturité. Cependant, on observe un taux nettement moindre pour les titulaires de la maturité professionnelle artistique obtenue à la suite du Certificat Fédéral de Capacité (CFC), avec un taux de 54,9%.

Dans le tableau 28 ci-dessous, qui analyse la relation entre les études suivies et le profil lié à la maturité, nous avons regroupé les profils identiques des maturités professionnelles obtenues en parallèle au CFC ou après son obtention.

Tout comme pour la maturité spécialisée, le choix de la filière d'études opéré par les titulaire de maturité professionnelle est fortement relié au domaine de leur maturité. Selon les domaines, entre 68 et 77.8 pourcents des diplômées et diplômés sont dans cette situation.

À l'opposé, entre 22 et 31 pourcent des titulaires s'engagent dans des filières plus éloignées du domaine de leur maturité. Le détail des analyses montre une relative grande dispersion, ce qui explique le peu d'exemples mentionnés en dernière colonne. On peut relever, pour terminer, que la maturité professionnelle, notamment lorsqu'elle est suivie par l'examen complémentaire, élargit les possibilités de réorientation en incluant l'ensemble des filières universitaires.

Tableau 28 : Formation entreprise en fonction du profil de la maturité professionnelle (N=1086)

	Les principales filières d'études…			
	%	**Lien fort avec le domaine**	**%**	**Lien plus éloigné avec le domaine**
Arts visuels et appliqués	77.8	HES design visuel communication (13.2%) HES architecture (10.1%) HES ingénieur médias (8.9%) ES design mode (8.9%) HES arts visuels (4.4%) HES cinéma (4.4%) HES Game art et animation (4.4%) HES conservation & restauration (4.4%)	22.2	ES hôtellerie et restauration (8.9%) HEU géosciences (4.4%)
Technique et sciences	76.6	HES architecture (11.3%) HES informatique (10.0%) HES microtechnique (7.2%) HES génie électrique (7.2%) HES technologie du vivant (4.7%) HES géomatique (4.1%) HES systèmes industriels (3.8%)	23.5	
Santé et social	73.5	HES soins infirmiers (24.7%) HES travail social (21.3%) HES éducation (11.5%) HES ergothérapie (4.2%)	24.4	Passerelle DUBS (7.0%)
Economie, commerce, service, etc.	68.8	HES économie et gestion (55.3%) HEC (6.6%) HES tourisme (3.2%)	31.2	Passerelle DUBS (4.0%) HEU lettres (3.4%)

5.4.3 MATURITÉ SPÉCIALISÉE

Tableau 29 : Titre visé en fonction du profil de la maturité spécialisée (N=670)

	Les titulaires de MS visent un titre…	
	… d'une HES ou HEP	… d'une HEU ou du poly
MS santé (N=246)	175 (71.1%)	28 (11.4%)
MS travail social (N=64)	57 (89.1%)	4 (6.3%)
MS pédagogie (N=274)	209 (76.3%)	36 (13.1%)
MS arts et design (N=23)	19 (82.6%)	1 (4.3%)
MS musique, théâtre et sport (N=13)	10 (76.9%)	2 (15.4%)
MS communication et info (N=50)	36 (72.0%)	9 (18.0%)

Les titulaires d'une maturité spécialisée s'orientent très majoritairement vers une haute école spécialisée ou pédagogique, cela quel que soit le profil de la maturité (tableau 29).

Le tableau 30 se focalise sur l'articulation entre le profil de la maturité spécialisée et les études entreprises par la suite, selon la même méthode que pour le tableau 26.

Tableau 30 : Formation entreprise en fonction du profil de la maturité spécialisée (N=670)

	Les principales filières d'études…			
	%	Lien fort avec le domaine	%	Lien plus éloigné avec le domaine
Musique, théâtre et sport	100	HEM musique (83.3%) HEU musique (16.7%)	0	
Travail social	87.1	HES travail social (43.5%) HES éducation 35.4%) HES éducation petite enfance (3.2%)	12.9	HES physiothérapie (3.2%) HES tourisme (3.2%) HEU psychologie (3.2%) HEU relations internationales (3.2%)
Santé	81.3	HES soins infirmiers (54.3%) HES ergothérapie (3.9%) HEU médecine (3.5%)	18.7	Passerelle Dubs (3.9%)
Arts, design	78.3	HES arts visuels (30.4%) HES design graphique (21.7%) HES cinéma (21.7%)	21.7	CFC employé commerce (8.7%) HEPIA (8.7%)
Pédagogie	70.7	HEP (70.7%)	29.4	Passerelle Dubs (4.1%)
Communication et information	57.8	HES ingénieur média (21.2%) HES tourisme (17.8%)	42.2	HES éducation petite enfance (4.4%) HEU droit (4.4%) HEU sciences sociales (4.4%) HEU relations internationales (4.4%)

Les résultats montrent globalement des orientations plus fortement liées au profil de la maturité que dans le cas de la maturité gymnasiale. En effet, après les domaines musique, théâtre et sport, travail social, arts et design, santé ainsi que pédagogie, plus de 70 pourcents des titulaires rejoignent une formation dans un domaine proche. C'est un peu moins le cas pour le profil communication et information.

A l'inverse, la proportion des orientations vers des domaines d'études plus éloignés est non négligeable, surtout après la maturité spécialisée en communication et information. La filière choisie correspond souvent à une autre HES ; mais il peut aussi s'agir d'une filière universitaire, ce qui implique dès lors d'obtenir un titre supplémentaire : l'examen complémentaire (DUBS). A ce titre, l'examen complémentaire apparaît comme le sésame pour des réorientations vers un plus large éventail de possibilités.

5.4.4 SYNTHÈSE

En conclusion, il apparaît que les domaines de spécialisation des maturités professionnelles et spécialisées sont solidement articulés aux filières d'études entreprises par la suite, ce qui illustre, en d'autres termes, la forte connexion entre le domaine professionnel de la maturité et celui de la formation tertiaire. Cet état de fait s'explique principalement par la structuration des parcours de formation et leur composante professionnelle. Cette connexion existe également, mais dans une moindre mesure et avec plus de diversité, avec les OS, même si la maturité gymnasiale est une formation généraliste conçue pour conduire à l'ensemble des filières des hautes écoles universitaires et polytechniques. Il est plus marqué avec certaines OS qui semblent davantage fonctionner comme propédeutique des études ultérieures.

5.5 CONDITIONS DE FORMATION

Les conditions de formation examinées dans cette section portent sur trois aspects principaux : le lieu de formation, la présence d'une activité rémunérée parallèlement aux études, et l'évaluation de la formation entreprise.

Tableau 31 : Lieu de formation (N=5847)

		N (%)
Lieu de formation	En Suisse	5625 (96.2%)
	A l'étranger	161 (2.8%)
Canton de formation	Canton de Vaud	4411 (75.4%)
	Cantons limitrophes	1039 (17.8%)
	Autres cantons	174 (3.0%)

Presque tous les diplômées et diplômés poursuivent leur formation en Suisse (tableau 31, 97.2%). Un peu plus de deux tiers d'entre elles et eux restent dans le canton de Vaud, tandis que près d'un cinquième choisissent d'étudier dans un canton limitrophe. Ainsi, à ce stade de leur parcours de formation, les titulaires semblent présenter une faible mobilité.

Tableau 32 : Exercice d'une activité rémunérée (N=5847)

		N (%)
Présence d'une activité rémunérée régulière	Non, aucune régulière	3705 (63.4%)
	Oui, dans le cadre de ma formation	451 (7.7%)
	Oui, en plus de ma formation	1607 (27.5%)
Heures de travail hebdomadaires (N=1607)	8 heures ou moins	979 (60.9%)
	Entre 9 et 14 heures	391 (24.3%)
	15 heures ou plus	231 (14.4%)
Travailler = obligation financière (N=1607)	Oui, absolument	281 (17.5%)
	Oui, plus ou moins	519 (32.3%)
	Non, pas vraiment	803 (50.1%)
Motivation pour l'activité rémunérée (N=1607)	Financer ses loisirs	1209 (75.2%)
	Être indépendant de la famille	817 (50.8%)
	Avoir un contact avec le monde prof	751 (46.7%)
	Subvenir à ses besoins	741 (46.1%)
	Contribuer à l'entretien de la famille	157 (9.8%)
	Par plaisir, passion	58 (3.6%)
	Rembourser ses dettes	53 (3.3%)
	En lien avec la formation	48 (3.0%)

Environ deux tiers des personnes en formation n'ont aucune activité rémunérée régulière, tandis que près d'un treizième d'entre elles sont rémunérées dans le cadre de leur formation

(tableau 32). Il reste un peu plus du quart des personnes qui occupent un emploi rémunéré en parallèle de leur formation.

Dans cette dernière catégorie, la majorité (60.9%) exerce une activité rémunérée correspondant à une journée de travail par semaine au maximum. Cependant, près de 4 personnes sur 10 travaillent davantage, avec un quart d'entre elles y consacrant entre 9 et 14 heures, et un septième dépassant 15 heures par semaine.

La présence d'une activité rémunérée en plus de la formation est considérée comme une obligation financière absolue pour 17,5% des personnes, tandis qu'elle est perçue comme une obligation financière relative pour 32,4% d'entre elles. À l'inverse, dans la moitié des cas, il n'existe pas vraiment d'obligation financière.

Le financement des loisirs est le motif le plus fréquemment invoqué pour justifier la présence d'une activité rémunérée. D'autres raisons incluent le besoin d'indépendance par rapport à la famille, le désir d'avoir un contact régulier avec le monde professionnel, ou la nécessité de subvenir à ses propres besoins.

L'évaluation de la formation a porté sur quatre éléments principaux : le choix de la formation, son contenu, ainsi que les possibilités d'études ultérieures et d'emploi (tableau 33).

Tableau 33 : Evaluation de différents paramètres de la formation en cours (N=5847)

		N (%)*
Choix de la formation	Plutôt à tout-à-fait satisfait.e	4406 (75.4%)
	Ni insatisfait.e, ni satisfait.e	239 (4.1%)
	Plutôt à pas du tout satisfait.e	284 (4.9%)
Contenu de la formation	Plutôt à tout-à-fait satisfait.e	4202 (71.9%)
	Ni insatisfait.e, ni satisfait.e	285 (4.9%)
	Plutôt à pas du tout satisfait.e	439 (7.5%)
Possibilités études ultérieures	Plutôt à tout-à-fait satisfait.e	4253 (72.7%)
	Ni insatisfait.e, ni satisfait.e	343 (5.9%)
	Plutôt à pas du tout satisfait.e	329 (5.6%)
Possibilités d'emplois offertes	Plutôt à tout-à-fait satisfait.e	3959 (67.7%)
	Ni insatisfait.e, ni satisfait.e	463 (7.9%)
	Plutôt à pas du tout satisfait.e	504 (8.6%)

* 15.7% des personnes n'ont pas répondu à ces questions

Globalement, la formation entreprise est évaluée positivement. La plus grande satisfaction concerne le choix de la formation, avec trois quarts des personnes exprimant une opinion favorable. Environ 72% des personnes sont satisfaites du contenu de la formation et des possibilités d'études futures. En revanche, les possibilités d'emploi offertes par cette formation recueillent un taux d'avis positifs moindre, se chiffrant à 67.7%. Ce point pourrait être plus difficile à apprécier en raison de l'éloignement temporel de l'entrée sur le marché du travail.

À l'inverse, le pourcentage de personnes insatisfaites concernant le choix, le contenu et les possibilités d'études est relativement faible, se situant en dessous de 9%. Une fois de plus, ce sont les possibilités d'emploi qui génèrent le plus d'insatisfaction, avec 8.6% des personnes en formation se disant insatisfaites.

5.6 PERCEPTION DE L'AVENIR

La perception de l'avenir est mesurée à travers trois questions. La première concerne une vision favorable ou défavorable de l'avenir, tandis que la seconde se concentre sur le degré de

certitude quant à la possibilité d'exercer un métier lié à la formation. Une troisième question s'intéresse, de manière plus factuelle, à la stabilité de la situation actuelle, en interrogeant les personnes sur la situation qu'elles anticipent 10 à 12 mois plus tard.

Près de 80% des personnes interrogées envisagent leur avenir de manière favorable (tableau 34), tandis que moins de 10% ont une perception défavorable. Concernant la possibilité d'exercer un métier lié à la formation, près de trois quarts des répondantes et répondants (73,1%) en sont persuadés. En revanche, 17,2% des personnes expriment une absence de certitude à ce sujet. Les réponses à cette question correspondent à celles observées à l'évaluation des possibilités d'emploi offertes.

Tableau 34 : Projection dans l'avenir (N=5847)

		N (%)
Vision de l'avenir favorable	Plutôt à tout-à-fait favorable	4524 (77.4%)
	Ni favorable, ni défavorable	760 (13.0%)
	Plutôt à tout-à-fait défavorable	463 (7.9%)
Certitude exercer métier lié à formation	Plutôt à tout-à-fait certain.e	4200 (71.8%)
	Ni certain.e, ni incertain.e	560 (9.6%)
	Plutôt à tout-à-fait incertain.e	986 (16.9%)
Situation anticipée 10-12 mois plus tard	Situation identique	3952 (67.6%)
	Changement de situation	436 (7.5%)
	Absence de certitude sur l'avenir	1387 (23.7%)

Deux tiers des personnes estiment que leur situation sera identique 10 à 12 mois plus tard, ce qui signifie qu'elles seront toujours en formation (68,4%). Un treizième d'entre elles anticipe déjà un changement (7,5%), tandis qu'un quart des personnes ne sait pas encore ce que sera leur situation future (24,0%).

6 RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE EOS : PRINCIPALES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES TITULAIRES DE MATURITÉ

6.1 QUESTIONS DE RECHERCHE

Identifier les principales difficultés rencontrées par les titulaires d'une maturité lors de leur formation menant à la maturité et lors de leur transition aux études supérieures ou au marché du travail. Quelle est la proportion d'entre elles et eux qui ont rencontré des difficultés ? Quelle est la nature de celles-ci ? Y a-t-il des personnes qui restent durablement éloignées de la formation ?

6.2 DIFFICULTÉS RENCONTRÉES AU SECONDAIRE II

Cette section reprend les données présentées dans le chapitre 3, mais les examine sous l'angle du pourcentage de personnes aux prises avec des difficultés. Les résultats sont présentés dans le tableau 35 dans l'ordre décroissant par rapport aux personnes concernées.

Tableau 35 : Pourcentage de titulaires confrontés à des difficultés au secondaire II (N=3748)

	Difficulté présente N (%)	**Difficulté absente N (%)**
En général, j'étais motivé.e par cette formation	948 (25.3%)	2802 (74.7%)
En général, j'ai eu du plaisir à faire cette formation	731 (19.4%)	3032 (80.6%)
Perception d'une absence de soutien de la part des professionnels de l'école	698 (18.2%)	3146 (81.8%)
Difficultés à gérer et organiser son temps et son travail	673 (17.5%)	3175 (82.5%)
Sentiment d'inutilité et manque d'engagement vis-à-vis de la formation	655 (17.0%)	3196 (83.0%)
Présence de difficultés associées à des doutes sur la capacité à réussir la formation	492 (12.7%)	3369 (87.3%)
Perception d'une absence de soutien et d'aide de la part de l'entourage	328 (8.6%)	3491 (91.4%)
Sentiment de solitude et de tristesse	297 (7.7%)	3559 (92.3%)
Difficultés relationnelles avec les enseignants et les élèves	244 (6.4%)	3591 (93.6%)

La difficulté la plus courante concerne le fait de ne pas avoir été motivé.e par la formation (25.3%). Entre 15 et 20% des personnes relatent une absence de plaisir à suivre celle-ci (19.4%), une perception des professionnels de l'école comme peu soutenants (18.2%), des difficultés à gérer et organiser son travail ainsi que son temps (17.5%), ou rapportent un sentiment d'inutilité allié à un manque d'engagement vis-à-vis de la formation (17.0%).

La présence de difficultés associées à des doutes sur la capacité de réussir la formation est plus rare, concernant 12.7% des personnes, tout comme les autres types de problèmes : absence de soutien de la part de l'entourage (8.6%), sentiment de solitude et tristesse (7.7%) ou difficultés relationnelles à l'école (6.4%).

6.3 DIFFICULTÉS RENCONTRÉES DURANT LA TRANSITION AUX ÉTUDES OU À L'EMPLOI

6.3.1 FORMATIONS ÉCHOUÉES OU INTERROMPUES

Le tableau 36 met en lumière la proportion de titulaires de maturité qui ont échoué ou abandonné une formation, ainsi que le niveau d'études associé.

Tableau 36 : Formations échouées ou abandonnées et niveau de formation concerné (N=7256)

		Niveau de la formation interrompue			
	N (%)	Secondaire II	HES / HEP	HEU	Autre
Formation interrompue Oui Non	 889 (12.3%) 6367 (87.7%)	77 (8.7%)	134 (15.1%)	647 (72.8%)	20 (2.2%)

Un peu plus d'un dixième des personnes interrogées ont engagé une formation qu'elles ont abandonnée, qu'elles aient échoué ou non. Ces abandons concernent principalement des études de niveau universitaire (72.8%). Dans une mesure nettement inférieure, les échecs sont également observés dans des formations suivies dans des hautes écoles spécialisées ou pédagogiques (15.1%). Les autres niveaux de formation se révèlent moins concernés par ce phénomène.

6.3.2 CHÔMAGE

Le tableau 37 fournit des informations concernant l'expérience du chômage ou la recherche d'emploi.

Tableau 37 : Expérience du chômage ou recherche d'emploi (N=7256)

	N (%)	Durée du chômage			Inscription à l'ORP
		Moins 3 mois	3-6 mois	7 mois et plus	
Chômage Oui Non	 1116 (15.4%) 6140 (84.6%)	582 (52.2%)	348 (31.2%)	186 (16.7%)	258 (23.1%)

Quinze pourcent des personnes interrogées rapportent avoir traversé une période de recherche d'emploi ou de chômage. Dans un peu plus de la moitié des cas, cette période est relativement courte, soit moins de trois mois (52.2%). Cependant, près d'un tiers des titulaires indiquent avoir connu une durée de trois à six mois (31.2%), tandis qu'un septième signale une période d'au moins sept mois (16.7%). De plus, près d'un quart des personnes concernées ont été inscrites à l'ORP pendant cette expérience.

6.3.3 ELOIGNEMENT DURABLE DE LA FORMATION

Les analyses et résultats présentés dans la section sur les parcours fréquents (4.1.4) mettent en évidence que 8.5% des titulaires de maturité n'ont pas entrepris de formation dans les deux ans suivant l'obtention de leur diplôme, et qu'ils sont sans projet de formation immédiat (dans l'année qui suit).

7 RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE EOS : INFLUENCE DES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES, SCOLAIRES ET CONTEXTUELLES

7.1 QUESTIONS DE RECHERCHE

Examiner l'influence de caractéristiques sociodémographiques et scolaires sur les parcours d'entrée en formation. Quel est l'effet de l'âge, de la nationalité et du sexe ? Quel est l'impact du titre obtenu, du profil de la maturité et du parcours réalisé jusqu'à l'obtention de celle-ci ? Les difficultés rencontrées lors du secondaire II influent-elles sur la suite du parcours ? Enfin, des facteurs contextuels comme l'année d'obtention de la maturité ou l'établissement fréquenté ont-ils un rôle sur les parcours post-maturité ?

En conséquence, cette section analyse l'influence de plusieurs variables clés. Sont prises en considération les caractéristiques sociodémographiques telles que l'âge, la nationalité, le sexe ; les caractéristiques scolaires telles que le titre obtenu, le parcours réalisé jusqu'à l'obtention de celui-ci, l'année d'obtention de la maturité (volée) ainsi que le profil de la maturité ; les difficultés rencontrées au secondaire II comme l'absence de motivation, de plaisir, un sentiment de tristesse, des difficultés à gérer son temps et son travail, ou encore la perception d'une absence de soutien en cas de problème ; et, finalement, l'établissement dans lequel a été obtenue la maturité gymnasiale[11].

Pour évaluer ces relations, le test statistique du Chi-carré est utilisé sur des tableaux de fréquence et l'ANOVA sur des moyennes, cela afin de mettre en évidence les différences atteignant la significativité statistique[12].

7.2 ANALYSES BIVARIÉES : EFFETS DES VARIABLES EXAMINÉES INDIVIDUELLEMENT

7.2.1 VARIABILITÉ DES SITUATIONS 18 MOIS APRÈS L'OBTENTION D'UNE MATURITÉ EN FONCTION DE PARAMÈTRES SOCIODÉMOGRAPHIQUES, SCOLAIRES, PERSONNELS ET CONTEXTUELS.

Dans cette section sont analysées les situations relatées par les personnes enquêtées 18 mois après avoir obtenu une maturité (principalement en formation, principalement en emploi, ni principalement en formation ou en emploi) compte tenu de caractéristiques sociodémographiques, scolaires, personnelles (difficultés rencontrées au secondaire II) ou contextuelles (tableaux 38 à 42).

Les analyses montrent des différences statistiquement significatives en fonction de l'âge et du sexe ; en revanche, la situation 18 mois après l'obtention de la maturité ne varie pas avec la nationalité.

[11] Les titulaires de maturité spécialisée ou professionnelle ne sont pas inclus dans cette dernière analyse.

[12] Pour rappel, les tests du Chi carré et de l'ANOVA permettent de déterminer si des différences observées (en fréquences pour le Chi carré, en moyennes pour l'ANOVA) sont statistiquement significatives ou si elles pourraient simplement être dues au hasard.

Tableau 38 : Situation 18 mois après l'obtention du titre en fonction de variables sociodémographiques (N=7256)

	En formation	En emploi	Ni… ni…	
Total	**5847 (80.6%)**	**865 (11.9%)**	**544 (7.5%)**	
Age				
… plus jeune	4106 (87.0%)	302 (6.4%)	314 (6.6%)	X2(2)=427.4, p<.05
… plus âgé	1741 (68.7%)	563 (22.2%)	230 (9.1%)	
Nationalité				
… suisse	5115 (80.7%)	743 (11.7%)	484 (7.6%)	NS
… étrangère	731 (80.0%)	122 (13.3%)	61 (6.7%)	
Sexe				
… féminin	3330 (80.9%)	536 (13.0%)	249 (6.1%)	X2(2)=36.8, p<.05
… masculin	2517 (80.1%)	329 (10.5%)	296 (9.4%)	

Concernant l'âge, on observe que les personnes les plus jeunes tendent à s'orienter davantage vers la formation que les personnes plus âgées (87% contre 68,7%), tandis que ces dernières sont plus fréquemment engagées en emploi (22,2% contre 6,4%) ou dans d'autres situations (9,1 % contre 6,6 %).

En ce qui concerne le sexe, bien que le taux de personnes en formation soit identique, la différence réside dans le fait que les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à être en emploi (13% contre 10,5%), tandis que les hommes sont davantage représentés dans les situations "ni ni" (9,4% contre 6,1%).

Tableau 39 : Situation 18 mois après l'obtention du titre en fonction de variables scolaires (N=7256)

	En formation	En emploi	Ni… ni…	
Total	**5847 (80.6%)**	**865 (11.9%)**	**544 (7.5%)**	
Titre obtenu				
… MG	4090 (89.4%)	173 (3.8%)	314 (6.9%)	X2(4)=1161.9, p<.05
… MS	670 (84.0%)	65 (8.1%)	63 (7.9%)	
… MP	1086 (57.8%)	627 (33.4%)	167 (8.9%)	
Parcours -> matu				
… linéaire	4190 (83.2%)	503 (10.0%)	346 (6.9%)	X2(2)=60.7, p<.05
… non linéaire	1537 (75.2%)	315 (15.4%)	192 (9.4%)	
Volée				
… 2017	2886 (82.3%)	419 (11.9%)	203 (5.8%)	X2(2)=28.9, p<.05
… 2021	2961 (79.0%)	446 (11.9%)	341 (9.1%)	

S'agissant du titre obtenu (tableau 39), les titulaires d'une maturité gymnasiale ou spécialisée sont nettement plus nombreux à s'orienter vers une formation par rapport aux titulaires d'une maturité professionnelle (89,4% et 84% contre 57,8%). À l'inverse, ces derniers rejoignent plus massivement le marché du travail (33,4% contre 3,8% et 8,1%).

Les parcours linéaires sont proportionnellement les plus nombreux chez les personnes en formation (83.2% vs 75.2%). A l'inverse, les parcours non linéaires sont plus fréquents dans les situations d'emploi ou « ni ni » (15.4% vs 10% et 9.4% vs 6.9%).

Enfin, la comparaison entre la volée 2017 et celle de 2021 révèle que la proportion de personnes en formation est légèrement supérieure en 2017 (82,3% contre 79,0%), tandis que la proportion de situations "ni ni" est un peu plus élevée en 2021.

Tableau 40 : Situation 18 mois après l'obtention du titre en fonction du profil de la maturité (N=7256)

	En formation	En emploi	Ni… ni…	
Total	**5847 (80.6%)**	**865 (11.9%)**	**544 (7.5%)**	
Profil MG (OS)				
Langues anciennes	124 (97.6%)	0	3 (2.4%)	
Langues modernes	448 (85.3%)	46 (8.8%)	31 (5.9%)	X2(14)=132.7, p<.05
Physique, ap. math	682 (94.5%)	8 (1.1%)	32 (4.4%)	
Biol et chimie	1049 (87.5%)	37 (3.1%)	113 (9.4%)	
Eco et droit	849 (89.9%)	48 (5.1%)	47 (5.0%)	
Arts visuels	245 (90.1%)	5 (1.8%)	22 (8.1%9	
Musique	72 (71.3%)	12 (11.9%)	17 (16.8%)	
Philo et psycho	621 (90.1%)	17 (2.5%)	51 (7.4%)	
Profil MP (domaine)				
Economie, comm.	406 (47.0%)	372 (43.1%)	85 (9.8%)	
Technique, sciences	335 (70.1%)	93 (19.5%)	50 (10.5%)	X2(6)=112.1, p<.05
Arts visuels et appli.	46 (52.9%)	26 (29.9%)	15 (17.2%)	
Santé, social	299 (66.2%)	136 (30.1%)	17 (3.8%)	
Profil MS (domaine)				
Santé	246 (86.3%)	14 (4.9%)	25 (8.8%)	
Travail social	64 (74.4%)	15 (17.4%)	7 (8.1%)	X2(10)=26.3, p<.05
Pédagogie	274 (81.5%)	34 (10.1%)	28 (8.3%)	
Art et design	23 (85.2%)	2 (7.4%)	2 (7.4%)	
Musique, théâtre	13 (100%)	0	0	
Comm et info	50 (98.0%)	0	1 (2.0%)	

Indépendamment du diplôme obtenu, la situation des individus 18 mois après l'obtention du titre varie selon leur profil de maturité (tableau 40). Ces situations sont particulièrement courantes chez les diplômées et diplômés ayant étudié les OS langues anciennes ainsi que physique et applications des mathématiques, tandis qu'elles le sont moins pour les OS arts visuels, philosophie ou psychologie. En revanche, elles sont nettement moins fréquentes chez les jeunes ayant suivi une option musique, qui sont plus souvent en emploi ou ni en formation ni en emploi.

Concernant les titulaires d'une maturité professionnelle, environ 70 % des personnes issues des domaines techniques ou scientifiques sont en formation 18 mois après, contre 47 à 53 % pour celles issues des domaines économie, communication, arts visuels et appliqués. À l'inverse, le taux d'emploi est particulièrement élevé dans le domaine économie et commerce, alors que des situations diverses (formation, chômage, autres) sont plus courantes dans les domaines arts visuels et appliqués.

Les domaines du théâtre, de la musique, de la communication et de l'information, qui relèvent de la maturité spécialisée, présentent le plus grand nombre de jeunes en formation. Par ailleurs, ceux issus du travail social, dans une moindre mesure, ceux de la pédagogie, de l'art et du design, ainsi que de la santé, se trouvent proportionnellement plus souvent en emploi ou dans d'autres situations.

Le tableau 41 met en évidence que la situation 18 mois après l'obtention de la maturité varie en fonction de difficultés rencontrées au secondaire II, telles que les difficultés et doutes par rapport à la capacité de mener à bien la formation, les problèmes de gestion et d'organisation, l'absence de motivation et de plaisir (tendance significative dans ce dernier cas).

Tableau 41 : Situation 18 mois après l'obtention du titre en fonction des difficultés au secondaire II (N=3748)

	En formation	En emploi	Ni… ni…	
Total	**2961 (79.0%)**	**446 (11.9%)**	**341 (9.1%)**	
Motivation				
… en difficulté	729 (81.3%)	82 (9.1%)	86 (9.6%)	X2(2)=8.1, p<.05
… sans difficulté	2080 (79.0%)	330 (12.5%)	222 (8.4%)	
Plaisir				
… en difficulté	573 (81.9%)	64 (9.1%)	63 (9.0%)	X2(2)=5.1, p<.1
… sans difficulté	2251 (79.1%)	347 (12.2%)	248 (8.7%)	
Gestion & organis.				
… en difficulté	734 (74.6%)	141 (14.3%)	109 (11.1%)	X2(2)=21.6, p<.05
… sans difficulté	2151 (81.6%)	278 (10.5%)	208 (7.9%)	
Difficulté & doutes				
… en difficulté	326 (69.8%)	81 (17.3%)	60 (12.8%)	X2(2)=32.0, p<.05
… sans difficulté	2570 (81.1%)	345 (10.9%)	254 (8.0%)	
Sentiment inutilité				
… en difficulté	482 (78.5%)	67 (10.9%)	65 (10.6%)	NS
… sans difficulté	2405 (79.8%)	356 (11.8%)	249 (8.3%)	
Soutien des profess.				
… en difficulté	857 (79.6%)	115 (10.7%)	105 (9.7%)	NS
… sans difficulté	2028 (79.8%)	305 (12.0%)	207 (8.1%)	

Les personnes décrivant une situation de formation ont moins fréquemment été confrontées à des difficultés les ayant fait douter de leur capacité à terminer leur formation et des problèmes relatifs à la gestion et l'organisation de leur temps et de leur travail (respectivement 81.1 vs 69.8% et 81.6 vs 74.6%). Au contraire, les personnes décrivant des difficultés sur ce point sont plus souvent en emploi ou dans des situations autres que la formation ou l'emploi.

Concernant la motivation et le plaisir, à l'inverse, ce sont les titulaires de maturité pas ou peu motivés par leur formation menant à la maturité qui sont les plus nombreux en formation (81.3 vs 79%) ou dans une situation autre (9.6 vs 8.4%). Les personnes motivées par leur formation se sont au contraire davantage orientées vers l'emploi (12.5 vs 9.1%). S'agissant du plaisir, les résultats suivent le même schéma.

Tableau 42 : Situation 18 mois après l'obtention du titre en fonction de l'établissement fréquenté (N=4578)

Etablissement	En formation	En emploi	Ni… ni…	
Total	**4090 (89.4%)**	**173 (3.8%)**	**314 (6.9%)**	
… Etablissement 1	234 (86.3%)	10 (3.7%)	27 (10.0%)	
… Etablissement 2	195 (90.7%)	8 (3.7%)	12 (5.6%)	X2(22)=37.4, p<.05
… Etablissement 3	204 (85.0%)	10 (4.2%)	26 (10.8%)	
… Etablissement 4	306 (91.1%)	7 (2.1%)	23 (6.8%)	
… Etablissement 5	479 (89.2%)	16 (3.0%)	42 (7.8%)	
… Etablissement 6	329 (85.7%)	23 (6.0%)	32 (8.3%)	
… Etablissement 7	545 (89.9%)	21 (3.5%)	40 (6.6%)	
… Etablissement 8	351 (88.4%)	17 (4.3%)	29 (7.3%)	
… Etablissement 9	509 (91.2%)	20 (3.6%)	29 (5.2%)	
… Etablissement 10	186 (94.9%)	2 (1.0%)	8 (4.1%)	
… Etablissement 11	314 (91.5%)	13 (3.8%)	16 (4.7%)	
… Etablissement 12	440 (89.1%)	25 (5.1%)	29 (5.9%)	

On peut relever que la situation 18 mois après l'obtention d'une maturité gymnasiale varie en fonction de l'établissement fréquenté (tableau 42). Sans être exhaustif, relevons que le taux de personnes en formation dépasse 91%pour les établissements 4, 9, 10 et 11 ; et il se situe entre 85 et 86% pour les établissements 3 et 6. Le même constat peut être effectué concernant les situations d'emploi ou les situations autres que l'emploi ou la formation, avec des différences pouvant aller du simple au double.

Dans la mesure où ces variations sont difficiles à interpréter, les résultats présentés par la suite dans les tableaux consacrés à l'analyse de l'effet établissement ne feront l'objet que de brefs commentaires.

7.2.2 VARIABILITÉ DES PARCOURS DE FORMATION POST-MATURITÉ EN FONCTION DE PARAMÈTRES SOCIODÉMOGRAPHIQUES, SCOLAIRES, PERSONNELS ET CONTEXTUELS.

Les tableaux 43 à 47 comparent les parcours réalisés dans les trois années faisant suite à l'obtention de la maturité en fonction de caractéristiques sociodémographiques, scolaires, personnelles (difficultés rencontrées au secondaire II) ou contextuelles.

Tableau 43 : Parcours fréquents en fonction de variables sociodémographiques (N=7256)

	Formation Suite form Suite form	Formation Suite form Sit. incert.	Formation Début form Suite form	Act. Autre Formation Suite form	Act. Prépa Formation Suite form	Autres sit. avec formation
Total	**2339 (35.2%)**	**787 (11.9%)**	**553 (8.3%)**	**537 (8.1%)**	**520 (7.8%)**	**1902 (28.7%)**
Age*						
… + jeune	1754 (38.8%)	508 (11.2%)	366 (8.1%)	357 (7.9%)	401 (8.9%)	1137 (25.1%)
… + âgé	585 (27.7%)	279 (13.2%)	187 (8.8%)	179 (8.5%)	118 (5.6%)	765 (36.2%)
Nationalité**						
… suisse	2054 (35.3%)	641 (11.0%)	479 (8.2%)	511 (8.8%)	496 (8.5%)	1632 (28.1%)
… étrang.	285 (34.5%)	145 (17.6%)	74 (9.0%)	26 (3.2%)	24 (2.9%)	271 (32.8%)
Sexe***						
… féminin	1341 (35.6%)	475 (12.6%)	361 (9.6%)	153 (4.1%)	333 (8.8%)	1100 (29.2%)
… masculin	998 (34.7%)	312 (10.9%)	192 (6.7%)	384 (13.4%)	187 (6.5%)	802 (27.9%)

* $X2(5)=138.0$, $p<.05$; ** $X2(5)=90.0$, $p<.05$; *** $X2(5)= 207.7$, $p<.05$;

Les diplômés les plus jeunes se distinguent par une plus grande proportion de parcours de formation linéaires (38.8% contre 27.7%) et par un plus fréquent début d'études après avoir réalisé des activités préparatoires (8,9% contre 5.6%). En revanche, les titulaires plus âgés sont plus enclins à suivre des parcours moins linéaires (36,2% contre 25,1%).

Les diplômées et diplômés de nationalité suisse présentent davantage de parcours comportant une transition indirecte aux études après avoir mis en œuvre d'autre activités ou des activités préparatoires aux études (respectivement 8.8% vs 3.2% et 8.5% vs 2.9%). Les titulaires de nationalité étrangère se différencient par plus de parcours comprenant une incertitude sur l'avenir de la formation qu'ils ont entreprise directement après l'obtention de la maturité, ou plus de parcours incluant un éventail d'activités incluant des segments de formation (respectivement 17.6% vs 11.0% et 32.8 vs 28.1%).

Les femmes s'engagent un peu plus souvent dans des parcours impliquant une incertitude quant à leur avenir (12.6 vs 10.9%), ou des formations en cours précédées d'une première formation (qu'elle ait été réussie ou interrompue) (9.6% vs 6.7%) ou d'activités préparatoires (8.8% vs 6.5%). Chez les hommes s'observent plus fréquemment des parcours où diverses activités ont été menées avant la situation de formation en cours (13.4% vs 4.1%).

Les parcours post-maturité varient en fonction du titre obtenu (tableau 44). Après une maturité gymnasiale, les parcours linéaires en formation sont plus fréquents, tout comme les parcours de formation précédés d'activités préparatoires, qu'après les maturités spécialisées et surtout professionnelles (37.9% vs 34.2 et 27.2% ; 8.8% vs 4.7 et 6.6%). Les titulaires de maturité professionnelle se distinguent par de plus nombreux parcours de formation précédés d'activités autres (9.6% vs 7.9 et 6.8%) ou des parcours comprenant moins de segments de formation (38.9% vs 25.4 et 29.6%). L'incertitude pour le futur est particulièrement présente chez les titulaires d'une maturité spécialisée (14.1% vs 12.7 et 7.7%).

Une des grandes différences de parcours post-maturité se situe dans le fait qu'un parcours linéaire au secondaire II est plus souvent suivi d'un parcours de formation linéaire par la suite (38 vs 28.8%) ; l'autre différence concerne les parcours non linéaires au secondaire II qui se poursuivent plus fréquemment par des parcours où la formation tient une place moindre (33.4 vs 26.4%).

Tableau 44 : Parcours post secondaires II fréquents en fonction de variables scolaires (N=7256)

	Formation Suite form Suite form	Formation Suite form Sit incert.	Formation Début form Suite form	Act. Autre Formation Suite form	Act. Prépa Formation Suite form	Autres sit. avec formation
Total	2339 (%)	787 (%)	553 %)	537 (%)	520 (%)	1902 (%)
Titre *						
… MG	1703 (37.9%)	572 (12.7%)	334 (7.4%)	354 (7.9%)	394 (8.8%)	1142 (25.4%)
… MS	262 (34.2%)	108 (14.1%)	81 (10.6%)	52 (6.8%)	36 (4.7%)	227 (29.6%)
… MP	373 (27.2%)	106 (7.7%)	138 (10.1%)	131 (9.6%)	90 (6.6%)	533 (38.9%)
Parcours -> matu**						
… linéaire	1774 (38.0%)	533 (11.4%)	393 (8.4%)	351 (7.5%)	387 (8.3%)	1236 (26.4%)
… n. linéaire	520 (28.8%)	238 (13.2%)	146 (8.1%)	178 (9.9%)	122 (6.8%)	603 (33.4%)
Volée ***						
… 2017	1205 (37.4%)	338 (10.5%)	245 (7.6%)	227 (7.0%)	341 (10.6%)	869 (26.9%)
… 2021	1134 (33.2%)	449 (13.2%)	310 (9.0%)	310 (9.1%)	179 (5.2%)	1033 (30.3%)

* X2(10)= 163.7, p<.05 ; * X2(5)=69.3, p<.05 ; *** X2(5)=97.2, p<.05

La fréquence des différents parcours suivis par la cohorte de 2021 diffère de celle de 2017, cela à un seuil atteignant la significativité statistique. Il est en effet plus fréquent pour ces personnes de suivre un parcours de formation précédé d'une première formation ou d'autres activités (9.0 vs 7.6% et 9.1 vs 7%), de se trouver dans un parcours de formation comportant une part d'incertitude pour le futur (13.2 vs 10.5%) ou encore d'effectuer un parcours dans lequel la formation occupe une place plus marginale (30.3 vs 26.9%). Pour la volée de 2017, on peut relever que les parcours linéaires en formation étaient plus nombreux (37.4 vs 33.2%).

Tableau 45 : Parcours post secondaires II fréquents en fonction du profil de la maturité (N=4577, 1881, 798)

	Formation Suite form Suite form	Formation Suite form Sit incert.	Formation Début form Suite form	Act. Autre Formation Suite form	Act. Prépa Formation Suite form	Autres sit. avec formation
Total						
Profil MG (OS)						
Langues anc.	62 (48.8%)*	23 (18.1%)	3 (2.4%)	11 (8.7%)	5 (3.9%)	23 (18.1%)
Langues mod.	167 (32.6%)	58 (11.3%)	43 (8.4%)	21 (4.1%)	60 (11.7%)	164 (32.0%)
Phys, ap. math	372 (52.6%)	57 (8.1%)	44 (6.2%)	93 (13.2*)	48 (6.8%)	93 (13.2%)
Biol et chimie	378 (31.9%)	158 (13.3%)	121 (10.2%)	88 (7.4%)	82 (6.9%)	359 (30.3%)
Eco et droit	409 (44.2%)	125 (13.5%)	58 (6.3%)	61 (6.6%)	85 (9.2%)	188 (20.3%)
Arts visuels	68 (25.8%)	47 (17.8%)	17 (6.4%)	19 (7.2%)	28 (10.6%)	85 (32.2%)
Musique	12 (13.0%)	13 (14.1%)	3 (3.3%)	13 (14.1%)	13 (14.1%)	38 (41.3%)
Philo et psycho	235 (34.5%)	91 (13.4%)	45 (6.6%)	46 (6.8%)	72 (10.6%)	192 (28.2%)
Profil MP						
Eco, comm.	120 (22.3%)**	38 (7.1%)	67 (12.5%)	43 (8.0%)	46 (8.6%)	223 (41.5%)
Technique, sc	145 (36.4%)	29 (7.3%)	35 (8.8%)	51 (12.8%)	25 (6.3%)	113 (28.4%)
Arts visuels etc.	11 (19.3%)	0	3 (5.3%)	5 (8.8%)	5 (8.8%)	33 (57.9%)
Santé, social	97 (25.6%)	39 (10.3%)	33 (8.7%)	32 (8.4%)	14 (3.7%)	164 (43.3%)
Profil MS						
Santé	100 (36.0%)***	50 (18.0%)	35 (12.6%)	17 (6.1%)	7 (2.5%)	69 (24.8%)
Travail social	21 (27.6%)	11 (14.5%)	2 (2.6%)	12 (15.8%)	5 (6.6%)	25 (32.9%)
Pédagogie	108 (33.3%)	37 (11.4%)	38 (11.7%)	24 (7.4%)	16 (4.9%)	101 (31.2%)
Art et design	10 (38.5%)	4 (15.4%)	1 (3.8%)	0	2 (7.7%)	9 (34.6%)
Musique, théât.	5 (41.7%)	0	0	0	2 (16.7%)	5 (41.7%)
Comm et info	18 (35.3%)	5 (9.8%)	5 (9.8%)	0	4 (7.8%)	19 (37.3%

* X2(35)=297.9, p< .05 ; ** X2(15)=66.8, p< .05 ; *** X2(25)=45.5, p< .05

Les données du tableau 45 indiquent qu'après certaines options de spécialisation, notamment langues anciennes ou physique et applications des mathématiques, les parcours

linéaires (première colonne) sont particulièrement courants. En revanche, ils sont très peu fréquents après l'option musique. Les transitions indirectes vers la formation, qu'elles résultent d'un autre parcours, d'autres activités ou d'activités préparatoires, sont plus souvent observées avec les options biologie et chimie, physique et applications des maths, ainsi que musique. Ce dernier profil est également associé à des parcours dans lesquels la formation occupe une place moins centrale.

Concernant la maturité professionnelle, on note une proportion généralement élevée de parcours où la formation joue un rôle marginal (dernière colonne), en particulier dans le domaine des arts visuels et appliqués. Les parcours linéaires (première colonne) sont plus fréquents dans les domaines technique et sciences. À l'inverse, les transitions indirectes vers la formation, après une autre formation ou une activité différente, sont plus courantes dans les domaines économie et commerce, ainsi que technique et sciences.

Les domaines art et design, ainsi que musique et théâtre, conduisent plus fréquemment à des parcours linéaires. Le domaine musique, en particulier, est aussi plus souvent associé à des parcours comprenant des activités préparatoires ou à ceux où la formation occupe une place moins centrale.

Les résultats présentés dans le tableau 46 montrent des différences de parcours pour toutes les difficultés rencontrées au secondaire II. Parmi celles-ci, relevons tout d'abord que les parcours linéaires en formation sont systématiquement plus fréquents chez les titulaires de maturité qui n'ont pas rencontré de difficulté ; c'est le cas par exemple des personnes motivées par leur formation secondaire II (35.9 vs 26.1%) ou par celles qui n'ont pas rencontré de difficultés de gestion et organisation du temps et du travail (35.6 vs 27.5%). L'autre différence notable concerne les parcours dans lesquels la formation n'occupe pas une place centrale qui sont régulièrement plus courant chez les personnes ayant rencontré des difficultés. C'est ainsi par exemple pour l'absence de motivation (35.5 vs 28.1%), le sentiment d'inutilité face à la formation (41.1 vs 27.6%) ou encore la confrontation à des difficultés de gestion et d'organisation (35.4 vs 28.1%).

Tableau 46 : Parcours fréquents en fonction des difficultés au secondaire II (N=3748)

	Formation Suite form Suite form	Formation Suite form Sit incert.	Formation Début form Suite form	Act. Autre Formation Suite form	Act. Prépa Formation Suite form	Autres sit. avec formation
Total						
Motivation*						
… en difficulté	222 (26.1%)	109 (12.8%)	85 (10.0%)	95 (11.2%)	38 (4.5%)	302 (35.5%)
… sans difficulté	855 (35.9%)	301 (12.6%)	217 (9.1%)	208 (8.7%)	131 (5.5%)	670 (28.1%)
Plaisir**						
… en difficulté	201 (32.2%)	83 (12.5%)	59 (8.9%)	66 (9.9%)	26 (3.9%)	230 (34.6%)
… sans difficulté	887 (34.2%)	326 (12.6%)	249 (9.6%)	237 (9.1%)	141 (5.4%)	751 (29.0%)
Gestion & organis.****						
… en difficulté	240 (27.5%)	122 (14.0%)	88 (10.1%)	72 (8.2%)	43 (4.9%)	309 (35.4%)
… sans difficulté	871 (35.6%)	308 (12.6%)	218 (8.9%)	236 (9.7%)	126 (5.2%)	686 (28.1%)
Difficulté & doutes******						
… en difficulté	105 (25.6%)	72 (17.6%)	29 (7.12%)	26 (6.3%)	12 (2.9%)	166 (40.5%)
… sans difficulté	1015 (34.7%)	357 (12.2%)	279 (9.5%)	282 (9.6%)	158 (5.4%)	832 (28.5%)
Sentiment inutilité*****						
… en difficulté	145 (25.2%)	67 (11.6%)	55 (9.5%)	54 (9.4%)	18 (3.1%)	237 (41.1%)
… sans difficulté	975 (35.5%)	357 (13.0%)	251 (9.1%)	254 (9.2%)	152 (5.5%)	757 (27.6%)
Soutien des profess.***						
… en difficulté	317 (32.1%)	123 (12.4%)	78 (7.9%)	78 (7.9%)	70 (7.1%)	322 (32.6%)
… sans difficulté	792 (34.0%)	306 (13.1%)	229 (9.8%)	228 (9.8%)	102 (4.4%)	673 (28.9%)

* $X2(5)=35.2$, $p<.05$; ** $X2(5)=11.0$, $p<.05$; *** $X2(5)=19.5$, $p<.05$; ****$X2(5)=27.6$, $p<.05$; *****$X2(5)=50.6$, $p<.05$; ******$X2(6)=45.2$, $p<.05$;

Les parcours entrepris après l'obtention d'une maturité diffèrent à un seuil qui atteint la significativité statistique selon l'établissement fréquenté au moment de l'obtention de la maturité gymnasiale.

Tableau 47 : Parcours fréquents en fonction de l'établissement fréquenté (N=4578)

	Formation Suite form Suite form	Formation Suite form Sit incert.	Formation Début form Suite form	Act. Autre Formation Suite form	Act. Prépa Formation Suite form	Autres sit. avec formation
Total	**1703 (37.9%)**	**572 (12.7%)**	**333 (7.4%)**	**354 (7.9%)**	**394 (8.8%)**	**1142 (25.4%)**
… Etabl. 1	92 (34.2%)	29 (10.8%)	25 (9.3%)	17 (6.3%)	25 (9.3%)	81 (30.1%)
… Etabl. 2	72 (33.8%)	44 (20.7%)	10 (4.7%)	16 (7.5%)	11 (5.2%)	60 (28.2%)
… Etabl. 3	99 (43.0%)	25 (10.9%)	10 (4.3%)	20 (8.7%)	22 (9.6%)	54 (23.5%)
… Etabl. 4	113 (33.9%)	46 (13.8%)	45 (13.5%)	13 (3.9%)	44 (13.2%)	72 (21.6%)
… Etabl. 5	192 (37.0%)	68 (13.1%)	28 (5.4%)	26 (5.0%)	59 (11.4%)	146 (28.1%)
… Etabl. 6	125 (32.7%)	53 (13.9%)	34 (8.9%)	33 (8.6%)	25 (6.5%)	112 (29.3%)
… Etabl. 7	250 (41.8%)	66 (11.0%)	27 (4.5%)	56 (9.4%)	50 (8.4%)	149 (24.9%)
… Etabl. 8	145 (37.4%)	45 (11.6%)	15 (3.9%)	47 (12.1%)	29 (7.5%)	107 (27.6%)
… Etabl. 9	212 (38.5%)	49 (8.9%)	46 (8.3%)	44 (8.0%)	67 (12.2%)	133 (24.1%)
… Etabl. 10	80 (40.8%)	27 (13.8%)	13 (6.6%)	22 (11.2%)	13 (6.6%)	41 (20.9%)
… Etabl. 11	151 (45.6%)	53 (16.0%)	22 (6.6%)	26 (7.9%)	12 (3.6%)	67 (20.2%)
… Etabl. 12	172 (35.2%)	67 (13.7%)	58 (11.9%)	34 (7.0%)	37 (7.6%)	120 (24.6%)

$X2(55)=175.2$, $p<.05$

7.2.3 VARIABILITÉ DANS LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES LORS DE LA DEUXIÈME TRANSITION EN FONCTION DE PARAMÈTRES SOCIODÉMOGRAPHIQUES, SCOLAIRES, PERSONNELS ET CONTEXTUELS.

Les difficultés de transition examinées dans cette section concernent la présence d'une formation interrompue (à la suite d'un échec ou d'un abandon), d'une période recherche d'emploi ou de chômage, ou encore d'un parcours post-maturité exempt de segment de formation. Les tableaux 48 à 52 présentent les résultats des comparaisons en fonction de variables sociodémographiques et scolaires, de difficultés rencontrées au secondaire II et de l'établissement scolaire fréquenté.

L'âge et la nationalité ont un effet statistiquement significatif sur la présence d'une période de chômage ou d'un éloignement durable de la formation (tableau 48). Les titulaires de maturité les plus âgés sont proportionnellement plus nombreux à avoir vécu des périodes de chômage (19.1 vs 13.4%) ou à s'être durablement éloignés de la formation (16.6 vs 4.2%). Le pattern de résultats est globalement identique s'agissant de la nationalité, les personnes de nationalité étrangère ayant plus fréquemment mentionné du chômage (19.3 vs 14.8%) ou étant plus souvent restées éloignées de la formation (9.7 vs 8.4%, tendance significative).

Tableau 48 : Difficultés rencontrées lors de la deuxième transition en fonction de variables sociodémographiques (N=7256)

	Présence formation interrompue	Présence chômage	Eloignement durable formation	
Total	**N (%)**	**N (%)**	**N (%)**	
Age				
… plus jeune	635 (13.5%)	632 (13.4%)*	198 (4.2%)**	*X2(1)=41.4, p<.05
… plus âgé	324 (12.8%)	484 (19.1%)	421 (16.6%)	**X2(1)=326.0, p<.05
Nationalité				
… suisse	830 (13.1%)	940 (14.8%)*	530 (8.4%)**	*X2(1)=12.1, p<.05
… étrangère	130 (14.2%)	176 (19.3%)	89 (9.7%)	**X2(1)=2.0, p<.1
Sexe				
… féminin	597 (14.5%)*	652 (15.8%)	351 (8.5%)	*X2(1)=13.6, p<.05
… masculin	363 (11.6%)	464 (14.8%)	267 (8.5%)	

En ce qui concerne le sexe, seule la présence d'une formation interrompue ou échouée diffère significativement, les femmes relatant plus souvent ce type d'événement (14.5 vs 11.6%).

Tableau 49 : Difficultés rencontrées lors de la deuxième transition en fonction de variables scolaires (N=7256)

	Présence formation interrompue	Présence chômage	Eloignement durable formation	
Total	**(%)**	**(%)**	**(%)**	
Titre obtenu				
… MG	677 (14.8%)*	580 (12.7%)**	78 (1.7%)***	* X2(2)=26.2, p<.05
… MS	85 (10.7%)	129 (16.2%)	30 (3.8%)	** X2(2)=82.8, p<.05
… MP	198 (10.5%)	407 (21.6%)	511 (27.2%)	*** X2(2)=1133.8, p<.05
Parcours -> matu				
… linéaire	655 (13.0%)	689 (13.7%)*	165 (7.2%)**	* X2(2)=31.9, p<.05
… non linéaire	294 (14.4%)	388 (19.0%)	236 (11.6%)	** X2(2)=173.4, p<.05
Volée				
… 2017	420 (12.0%)*	531 (15.1%)	284 (8.1%)	* X2(1)=9.4, p<.05
… 2021	540 (14.4%)	584 (15.6%)	335 (8.9%)	

Les titulaires d'une maturité gymnasiale sont proportionnellement plus nombreux à relater une interruption de projet de formation, soit du fait d'un échec, soit d'un abandon (14.8% vs 10.5 et 10.7%) ; à l'inverse, ils sont moins nombreux à avoir vécu une période de recherche d'emploi ou de chômage ou à se trouver durablement éloignés de la formation (tableau 49). Les titulaires de maturité professionnelle se distinguent par une plus fréquente présence de recherche d'emploi et d'un durable éloignement de la formation.

Après un parcours linéaire, les expériences de recherche d'emploi et l'éloignement durable de la formation sont proportionnellement moins fréquents (13.7% vs 19% et 7.2 vs 11.6%). A l'inverse, les interruptions de formation ne varient pas en fonction de cet élément.

Un effet de cohorte est observable sur la présence d'une interruption de formation, plus fréquente chez les titulaires de 2021 qu'en 2017 (14.4% vs 12%).

Tableau 50 : Difficultés rencontrées lors de la deuxième transition en fonction du profil de la maturité (N=4577, 1881, 798)

	Présence formation interrompue	Présence chômage	Eloignement durable formation	
Total	**(%)**	**(%)**	**(%)**	
Profil MG				
Langues anciennes	12 (9.5%)*	15 (11.5%)**	0***	
Langues modernes	79 (15.1%)	65 (12.4%)	10 (1.0%)	* X2(7)=75.9, p< .05
Physique, ap. math	73 (10.1%)	73 (10.1%)	13 (1.8%)	** X2(7)=42.6, p< .05
Biol et chimie	253 (21.1%)	147 (12.3%)	13 (1.1%)	*** X2(7)=48.1, p< .05
Eco et droit	97 (10.3%)	97 (10.3%)	17 (1.8%)	
Arts visuels	31 (11.4%)	60 (22.1%)	7 (2.6%)	
Musique	22 (22.0%)	23 (22.8%)	10 (9.9%)	
Philo et psycho	110 (16.0%)	100 (14.5%)	8 (1.2%)	
Profil MP				
Economie, comm.	104 (12.1%)	217 (25.1%)*	327 (37.9%)***	
Technique, scien.	46 (9.6%)	80 (16.7%)	80 (16.7%)	* X2(3)=43.4, p< .05
Arts vis. et appli.	9 (10.3%)	37 (42.5%)	30 (34.1%)	*** X2(3)=105.2, p< .05
Santé, social	39 (8.6%)	73 (16.2%)	74 (16.4%)	
Profil MS				
Santé	42 (14.7%)*	47 (16.5%)	7 (2.5%)***	
Travail social	7 (8.1%)	17 (19.8%)	11 (12.9%)	* X2(5)=12.8, p<.05
Pédagogie	34 (10.1%)	52 (15.5%)	12 (3.6%)	
Art et design	0	3 (11.5%)	0	*** X2(5)=24.6, p< .05
Musique, théâtre	0	0	0	
Comm et info	2 (3.8%)	10 (19.2%)	0	

Les difficultés rencontrées lors de la transition après la maturité varient selon le profil de la formation (tableau 50). Par exemple, après l'option musique, la proportion de jeunes rencontrant des difficultés est la plus élevée, que ce soit pour interrompre une formation, vivre une période de chômage ou être durablement éloignés de la formation. En revanche, ceux ayant approfondi des matières telles que la physique et applications des mathématiques ou les langues anciennes sont particulièrement peu touchés par ces difficultés.

Après une maturité professionnelle, la proportion d'interruptions de formation ne diffère pas significativement selon les domaines étudiés. En revanche, le chômage et l'éloignement durable de la formation sont plus fréquemment observés chez celles et ceux issus des domaines économie et commerce, ainsi que des arts visuels et appliqués.

Suite à une maturité spécialisée, les interruptions de formation sont proportionnellement plus fréquentes dans le domaine de la santé. À l'inverse, elles sont moins courantes dans les domaines art et design, musique, théâtre ou communication et information. L'éloignement durable de la formation est particulièrement marqué dans le domaine du travail social.

Tableau 51 : Difficultés rencontrées lors de la deuxième transition en fonction de difficultés au secondaire II (N=3748)

	Présence formation interrompue	**Présence chômage**	**Eloignement durable formation**	
Total	**(%)**	**(%)**	**(%)**	
Motivation … en difficulté … sans difficulté	 155 (17.3%)* 352 (13.4%)	 183 (20.4%)** 379 (14.4%)	 46 (5.1%)*** 250 (9.5%)	* X2(1)=8.2, p<.05 ** X2(1)=18.0, p<.05 *** X2(1)=16.6, p<.05
Plaisir … en difficulté … sans difficulté	 116 (16.6%)* 401 (14.1%)	 110 (15.7%) 456 (16.0%)	 35 (5.0%)** 254 (8.9%)	* X2(1)=2.8, p<.1 ** X2(1)=11.5, p<.05
Gestion & organis. … en difficulté … sans difficulté	 176 (17.9%)* 350 (13.3%)	 182 (18.5%)** 394 (14.9%)	 109 (11.1%)*** 191 (7.2%)	* X2(1)=12.3, p<.05 ** X2(1)=6.7, p<.05 *** X2(1)=13.8, p<.05
Difficulté & doutes … en difficulté … sans difficulté	 74 (15.8%) 454 (14.0)	 106 (22.6%)* 472 (14.9%)	 57 (12.2%)** 246 (7.8%)	* X2(1)=18.3, p<.05 ** X2(1)=10.5, p<.05
Sentiment inutilité … en difficulté … sans difficulté	 106 (17.2%)* 422 (14.0%)	 125 (20.3%)** 451 (15.0%)	 38 (6.2%)*** 264 (8.8%)	* X2(1)=4.2, p<.05 ** X2(1)=10.9, p<.05 *** X2(1)=4.5, p<.05
Soutien des profess. … en difficulté … sans difficulté	 175 (16.2%)* 344 (13.5%)	 167 (15.5%) 406 (16.0%)	 89 (8.3%) 210 (8.3%)	* X2(1)=4.5, p<.05

Les résultats du tableau 51 montrent que l'éloignement durable de la formation est lié à presque toutes les difficultés éprouvées au secondaire II ; toutefois, le sens des différences n'est pas univoque. L'absence de motivation, de plaisir et le sentiment d'inutilité de la formation ne sont clairement pas reliés à un éloignement durable de la formation ; en revanche, le fait de rencontrer des difficultés de gestion et d'organisation, ou le fait de rencontrer des difficultés entraînant des doutes quant à la capacité de terminer la formation, sont clairement liés à un risque augmenté de parcours éloigné de la formation (11.1 vs 7.2% et 12.2 vs7.8%).

Les données présentées dans le tableau 52 montrent que les difficultés qu'ont pu rencontrer les titulaires de maturité gymnasiale après l'obtention de celle-ci varient en fonction du gymnase dont elles et ils sont issus. Les différences ne sont que tendanciellement significatives dans le cas de la recherche d'emploi.

Tableau 52 : Difficultés rencontrées lors de la deuxième transition en fonction de l'établissement fréquenté (N=4578)

	Présence formation interrompue	Présence chômage	Eloignement durable formation	
Total	**676 (14.8%)**	**581 (12.7%)**	**78 (1.7%)**	
… Etablissement 1	54 (19.8%)*	32 (11.8%)**	2 (0.7%)***	* X2(11)=57.7, p<.05 ** X2(11)= 18.6, p<.1 *** X2(11)=37.6, p<.05
… Etablissement 2	16 (7.5%)	23 (10.7%)	4 (1.4%)	
… Etablissement 3	32 (13.3%)	43 (17.9%)	11 (4.6%)	
… Etablissement 4	73 (21.7%)	36 (10.7%)	2 (0.6%)	
… Etablissement 5	69 (12.8%)	83 (15.5%)	18 (3.4%)	
… Etablissement 6	51 (13.3%)	40 (10.4%)	3 (0.8%)	
… Etablissement 7	70 (11.6%)	70 (11.5%)	8 (1.3%)	
… Etablissement 8	54 (13.6%)	48 (12.1%)	8 (2.0%)	
… Etablissement 9	80 (14.4%)	64 (11.5%)	6 (1.1%)	
… Etablissement 10	35 (17.8%)	25 (12.7%)	0	
… Etablissement 11	37 (10.8%)	41 (12.0%)	11 (3.2%)	
… Etablissement 12	105 (21.3%)	76 (15.4%)	6 (1.2%)	

7.2.4 VARIABILITÉ DU TITRE VISÉ EN FONCTION DE PARAMÈTRES SOCIODÉMOGRAPHIQUES, SCOLAIRES, PERSONNELS ET CONTEXTUELS.

Cette section se focalise sur le titre visé par les personnes ayant entrepris une formation (tableaux 53 à 57). Les paramètres de comparaison sont les mêmes que dans les deux sections précédentes.

Tableau 53 : Titre visé en fonction de variables sociodémographiques (N=5847)

	Secondaire II	Ecole sup ou autre	HES / HEP	HEU / poly	
Total	**224 (3.8%)**	**192 (3.3%)**	**1980 (33.8%)**	**3393 (58.1%)**	
Age					
… plus jeune	117 (2.9%)	123 (3.0%)	959 (23.5%)	2878 (70.6%)	X2(3)=837.4, p<.05
… plus âgé	108 (6.3%)	68 (4.0%)	1021 (59.6%)	515 (30.1%)	
Nationalité					
… suisse	195 (3.8%)	158 (3.1%)	1785 (35.2%)	2929 (57.8%)	X2(3)=20.9, p<.05
… étrangère	29 (4.0%)	33 (4.6%)	195 (27.1%)	463 (64.3%)	
Sexe					
… féminin	147 (4.5%)	116 (3.5%)	1251 (37.9%)	1788 (54.1%)	X2(3)=64.0, p<.05
… masculin	78 (3.1%)	75 (3.0%)	727 (29.3%)	1605 (64.5%)	

Les trois variables influent de manière significative sur le titre visé en lien avec la formation entreprise (tableau 53). Les personnes plus âgées sont plus susceptibles de s'inscrire dans des formations de niveau secondaire II, ainsi que dans des écoles supérieures ou des hautes écoles spécialisées et pédagogiques. En revanche, les plus jeunes préfèrent les études longues à l'université ou en école polytechnique (70,6% contre 30,1%).

La nationalité influence également ces choix : les personnes étrangères se dirigent davantage vers les hautes écoles universitaires ou polytechniques (64,3% contre 57,8%), tandis que les Suisses privilégient les hautes écoles spécialisées ou pédagogiques (35,2% contre 27,1%).

Concernant le sexe, les hommes sont proportionnellement plus nombreux à l'université ou en école polytechnique, tandis que les femmes optent plus souvent pour les hautes écoles spécialisées et pédagogiques.

Tableau 54 : Titre visé en fonction de variables scolaires (N=5847)

	Secondaire II	Ecole sup ou autre	HES / HEP	HEU / poly	
Total	**224 (3.8%)**	**192 (3.3%)**	**1980 (33.8%)**	**3393 (58.1%)**	
Titre obtenu					
… MG	115 (2.8%)	106 (2.6%)	684 (16.8%)	3159 (77.7%)	X2(6)=2122.4,
… MS	50 (7.5%)	28 (4.2%)	506 (76.2%)	80 (12.0%)	p<.05
… MP	59 (5.6%)	57 (5.4%)	791 (74.6%)	153 (14.4%)	
Parcours -> matu					
… linéaire	127 (3.1)	119 (2.9)	1223 (29.4)	2687 (76.7)	X2(3)=185.2,
… non linéaire	89 (5.9)	65 (4.3)	683 (45.1)	678 (44.8)	p<.05
Volée					
… 2017	110 (3.9%)	66 (2.3%)	1009 (35.4%)	1667 (58.5%)	X2(3)=19.3, p<.05
… 2021	114 (3.9%)	126 (4.3%)	971 (33.1%)	1726 (58.8%)	

Les données du tableau 54 indiquent que le niveau de diplôme joue un rôle déterminant : les titulaires de maturité gymnasiale choisissent majoritairement les hautes écoles universitaires et polytechniques (77,7% contre 12,0% et 14,4%), alors que celles et ceux avec une maturité spécialisée ou professionnelle s'orientent davantage vers les hautes écoles spécialisées et pédagogiques.

Un effet statistiquement significatif est observé pour le type de parcours jusqu'à la maturité. En particulier, on observe plus fréquemment des parcours linéaires chez les personnes ayant entrepris une formation à l'université ou à l'école polytechnique (76.7% vs 44.8%) ; au contraire, les parcours non linéaires sont proportionnellement plus courants lorsque le titre visé est de niveau secondaire II, tertiaire B ou tertiaire A HES ou HEP.

Un léger effet de cohortes est également observé : la promotion de 2021 est plus encline à fréquenter une école supérieure (niveau tertiaire B), tandis que celle de 2017 se dirige plus souvent vers des études dans une haute école spécialisée ou pédagogique.

Tableau 55 : Titre visé en fonction du profil de la maturité (N=4577, 1881, 798)

	Secondaire II	Ecole sup ou autre	HES / HEP	HEU / poly	
Total	**224 (3.8%)**	**192 (3.3%)**	**1980 (33.8%)**	**3393 (58.1%)**	
Profil MG					
Langues anciennes	0	6 (4.8%)	5 (4.0%)	113 (91.1%)	X2(21)=324.9, p<
Langues modernes	26 (5.9%)	22 (5.0%)	107 (24.1%)	289 (65.1%)	.05
Physique, ap. math	9 (1.3%)	12 (1.8%)	61 (9.0%)	596 (87.9%)	
Biol et chimie	21 (2.0%)	15 (1.4%)	156 (15.0%)	851 (81.6%)	
Eco et droit	21 (2.5%)	15 (1.8%)	114 (13.5%)	692 (82.2%)	
Arts visuels	29 (11.8%)	9 (3.7%)	77 (31.4%)	130 (53.1%)	
Musique	5 (6.9%)	8 (11.1%)	27 (37.5%)	32 (44.4%)	
Philo et psycho	5 (0.8%)	19 (3.1%)	136 (22.1%)	456 (74.0%)	
Profil MP					
Economie, comm.	20 (5.1%	22 (5.7%)	270 (69.4%)	77 (19.8%)	X2(9)=87.2, p< .05
Technique, scien.	4 (1.2%)	16 (4.8%)	271 (81.4%)	42 (12.6%)	
Arts vis. et appli.	2 (4.3%)	12 (26.1%)	27 (58.7%)	5 (5.9%)	
Santé, social	32 (11.0%)	7 (2.4%)	222 (76.6%)	29 (10.0%)	
Profil MS					
Santé	25 (10.3%)	15 (6.2%)	175 (72.0%)	28 (11.5%)	X2(15)=24.5, p< .1
Travail social	0	4 (6.2%)	57 (87.7%)	4 (6.2%)	
Pédagogie	21 (7.7%)	6 (2.2%)	209 (76.8%)	36 (13.2%)	
Art et design	2 (9.1%)	0	19 (86.4%)	1 (4.5%)	
Musique, théâtre	0	0	10 (83.3%)	2 (16.7%)	
Comm et info	2 (3.9%)	4 (7.8%)	36 (70.6%)	9 (17.6%)	

Le niveau de qualification visé dépend du profil de la maturité ; pour la maturité spécialisée, il s'agit seulement d'une tendance avec une signification statistique limitée (tableau 55).

Les options en arts visuels et musique conduisent plus fréquemment à des formations de niveau secondaire II, tertiaire B ou tertiaire A HES. En revanche, d'autres options, telles que langues anciennes, physique et applications des mathématiques, biologie et chimie, ou économie et droit, mènent plus massivement à des études universitaires ou polytechniques.

Un schéma similaire se retrouve dans les domaines de la maturité professionnelle. Comparativement, certains mènent plus souvent à un diplôme de niveau secondaire II (par exemple, santé et social), à un tertiaire B (arts visuels et appliqués), au tertiaire A HES (technique, sciences, santé ou social), ou au tertiaire A universitaire ou polytechnique (économie et commerce).

De même, pour la maturité spécialisée, certains domaines tendent à conduire plus fréquemment à une formation de niveau secondaire II (santé ou arts et design), au tertiaire A HES (travail social, arts et design, musique ou théâtre), ou au tertiaire A universitaire ou polytechnique (musique, théâtre, communication ou information).

Tableau 56 : Titre visé en fonction des difficultés au secondaire II (N=2960)

	Secondaire II	Ecole sup ou autre	HES / HEP	HEU / poly	
Total	**114 (3.9%)**	**126 (4.2%)**	**971 (32.8%)**	**1726 (58.3%)**	
Motivation … en difficulté … sans difficulté	 31 (4.3%) 80 (3.9%)	 34 (4.7%) 75 (3.6%)	 238 (32.7%) 707 (34.3%)	 424 (58.3%) 1198 (58.2%)	NS
Plaisir … en difficulté … sans difficulté	 27 (4.7%) 81 (3.6%)	 23 (4.0%) 94 (4.2%)	 202 (35.4%) 737 (33.0%)	 319 (55.9%) 1319 (59.1%)	NS
Gestion & organis. … en difficulté … sans difficulté	 42 (5.8%) 72 (3.4%)	 36 (5.0%) 80 (3.7%)	 277 (38.1%) 669 (31.1%)	 372 (51.2%) 1313 (61.5%)	X2(3)=27.2, p<.05
Difficulté & doutes … en difficulté … sans difficulté	 17 (5.3%) 97 (3.8%)	 9 (2.8%) 107 (4.2%)	 129 (40.3%) 822 (32.2%)	 165 (51.6%) 1526 (59.8%)	X2(3)=11.9, p<.05
Sentiment inutilité … en difficulté … sans difficulté	 36 (7.5%) 78 (3.3%)	 31 (6.5%) 86 (3.6%)	 154 (32.1%) 791 (33.2%)	 259 (54.0%) 1430 (60.0%)	X2(3)=28.5, p<.05
Soutien des profess. … en difficulté … sans difficulté	 24 (2.8%) 90 (4.5%)	 31 (3.6%) 85 (4.2%)	 321 (37.7%) 630 (31.3%)	 476 (55.9%) 1206 (60.0%)	X2(3)=13.6, py.05

Le niveau du titre visé est lié à certaines difficultés rencontrées lors de la formation menant à la maturité (tableau 56). Le niveau universitaire ou polytechnique est davantage visé par les personnes s'étant senties soutenues par les différents personnels de l'école (60 vs 55.9%), n'ayant pas eu de problème de gestion et d'organisation (61.5 vs 51.2%), n'ayant pas ressenti leur formation comme inutile (60 vs 54%) ni n'ayant rencontré des difficultés associées à des doutes sur leur capacité de terminer la formation (59.8 vs 51.6%). L'orientation vers un titre d'une HES ou une HEP est plus fréquent chez les personnes en difficulté par rapport au soutien perçu de la part des professionnelles et professionnels de l'école (37.7 vs 31.3%), à la gestion et l'organisation (38.1 vs 31.1%) ou encore dont les difficultés sont liées à des doutes sur l'issue de la formation (40.3 vs 32.2%).

D'une manière moins flagrante, le fait de rencontrer des difficultés en lien avec la gestion et l'organisation ou de se questionner sur l'utilité de la formation combiné à un manque d'engagement dans celle-ci, est également associé à des réorientations vers des titres de niveau secondaire II ou tertiaire B pour lesquels la maturité n'est pas nécessaire.

Quel que soit le gymnase fréquenté, la majorité des titulaires de maturité gymnasiale visent un titre de niveau tertiaire A (tableau 57). Toutefois, les titres délivrés par des HES ou HEP

sont particulièrement recherchés après avoir fréquenté les établissements 1, 5 et 9 ; les titres universitaires ou polytechniques le sont particulièrement après les établissements 7, 2 et 10. Ces différences atteignent la significativité statistique.

Tableau 57 : Titre visé en fonction de l'établissement fréquenté (N=4090)

	Secondaire II	Ecole sup ou autre	HES / HEP	HEU / poly	
Total	**115 (2.8%)**	**107 (2.6%)**	**684 (16.9%)**	**3158 (77.7%)**	
… Etablissement 1	5 (2.2%)	-	50 (21.6%)	176 (76.2%)	
… Etablissement 2	3 (1.5%)	6 (3.1%)	23 (11.8%)	163 (83.6%)	X2(33)=93.3,
… Etablissement 3	10 (4.9%)	8 (3.9%)	27 (13.2%)	159 (77.9%)	p<.05
… Etablissement 4	5 (1.7%)	11 (3.6%)	57 (18.9%)	229 (75.8%)	
… Etablissement 5	17 (3.6%)	20 (4.2%)	100 (21.0%)	340 (71.3%)	
… Etablissement 6	17 (5.2%)	10 (3.0%)	60 (18.2%)	242 (73.6%)	
… Etablissement 7	7 (1.3%)	21 (3.9%)	53 (9.8%)	458 (85.0%)	
… Etablissement 8	7 (2.0%)	6 (1.7%)	64 (18.2%)	274 (78.1%)	
… Etablissement 9	13 (2.6%)	7 (1.4%)	109 (21.7%)	374 (74.4%)	
… Etablissement 10	5 (2.7%)	3 (1.6%)	25 (13.5%)	152 (82.2%)	
… Etablissement 11	8 (2.6%)	5 (1.6%)	45 (14.4%)	255 (81.5%)	
… Etablissement 12	18 (4.1%)	10 (2.3%)	71 (16.3%)	336 (77.2%)	

7.2.5 VARIABILITÉ DES ÉVALUATIONS DE LA FORMATION ENTREPRISE EN FONCTION DE PARAMÈTRES SOCIODÉMOGRAPHIQUES, SCOLAIRES, PERSONNELS ET CONTEXTUELS.

Dans cette section sont analysées les évaluations de la formation entreprise (tableaux 58 à 62). Les paramètres de comparaison sont les mêmes que dans les sections précédentes.

Tableau 58 : Evaluation de la formation entreprise en fonction de variables sociodémographiques (N=5847)

	Evaluation de la formation entreprise				
	Choix formation	Contenu formation	Possibilités études	Possibilités emploi	
Age					* F(1 ;4926)=9.3, p<.05
… plus jeune	7.70 *	7.21 **	7.54 ***	7.23	** F(1 ;4923)=33.2, p<.05
… plus âgé	7.54	6.90	7.29	7.22	*** F(1 ;4923)=21.5, p<.05
Nationalité					* F(1 ;4926)=18.7, p<.05
… suisse	7.69 *	7.15 **	7.49 ***	7.24	** F(1 ;4923)=6.4, p<.05
… étrangère	7.39	6.96	7.34	7.16	*** F(1 ;4923)=3.9, p<.05
Sexe					* F(1 ;4923)=15.7, p<.05
… féminin	7.63	7.04 *	7.41 **	7.07 ***	** F(1 ;4923)=6.4, p<.05
… masculin	7.68	7.23	7.54	7.42	*** F(1 ;4923)=41.6, p<.05

En ce qui concerne l'âge, les diplômés les plus jeunes ont tendance à évaluer de manière plus positive le choix et le contenu de leur formation, ainsi que les opportunités d'études ultérieures. Un schéma similaire se dégage également en ce qui concerne la nationalité, où les diplômés de nationalité suisse expriment des évaluations plus favorables.

Concernant le sexe, les hommes se montrent plus optimistes quant au contenu de leur formation et plus confiants par rapport aux perspectives d'études ultérieures ou d'emploi.

Le type de maturité obtenu influence les évaluations (tableau 59). Les titulaires de maturité gymnasiale ou professionnelle expriment systématiquement des avis plus positifs sur le choix et le contenu de leur formation, ainsi que sur les possibilités d'études ultérieures, tandis que ceux détenant une maturité spécialisée ont tendance à être plus critiques. Par ailleurs, les titulaires de maturité professionnelle évaluent plus positivement les opportunités d'emploi, probablement en raison de l'avantage que leur certificat de formation professionnelle (CFC) leur confère pour une intégration rapide sur le marché du travail.

Tableau 59 : Evaluation de la formation entreprise en fonction de variables scolaires (N=5847)

	Evaluation de la formation entreprise				
	Choix formation	Contenu formation	Possibilités études	Possibilités emploi	
Titre obtenu					* F(1 ;4925)=5.3, p<.05
… MG	7.66 *	7.22 **	7.54 ***	7.16 ****	** F(1 ;4922)=30.0, p<.05
… MS	7.44	6.58	6.92	7.08	*** F(1 ;4922)=26.4, p<.05
… MP	7.75	7.01	7.44	7.56	**** F(1 ;4922)=17.4, p<.05
Parcours -> matu					*F (1 ;4899)=7.8, p<.05
… linéaire	7.70*	7.16**	7.50***	7.25	**F(1 ;4836)=4.7, p<.05
… non linéaire	7.55	7.04	7.40	7.19	***F(1 ;4836)=3.3, p<.1
Volée					* F(1 ;4926)=173.3, p<.05
… 2017	7.95 *	7.31 **	7.61 ***	7.23	** F(1 ;4923)=54.6, p<.05
… 2021	7.35	6.95	7.33	7.22	*** F(1 ;4923)=34.7, p<.05

Un effet du type de parcours jusqu'à la maturité s'observe pour les avis sur le choix de la formation et de son contenu, ainsi que les possibilités d'études ultérieures, lesquels sont évalués plus favorablement après un parcours linéaire. Les personnes avec un parcours non linéaire sont significativement moins positives lorsqu'elles apprécient ces trois points.

Enfin, les diplômées et diplômés de 2017 évaluent de manière plus positive le choix et le contenu de leur formation par rapport à celles et ceux de 2021, ainsi que les opportunités d'études ultérieures.

Tableau 60 : Evaluation de la formation entreprise en fonction du profil de la maturité (N=4577, 1881, 798)

	Evaluation de la formation entreprise				
	Choix formation	Contenu formation	Possibilités études	Possibilités emploi	
Profil MG					
Langues anciennes	7.88*	7.64**	7.78***	6.40****	
Langues modernes	7.63	7.14	7.40	6.89	* F(7 ;3563)=5.0, p< .05
Physique, ap. math	7.95	7.49	7.90	7.77	** F(7 ;3560)=5.5, p< .05
Biol et chimie	7.49	7.06	7.58	7.32	*** F(7 ;3560)=8.8, p< .05
Eco et droit	7.63	7.20	7.51	7.39	**** F(7 ;3560)=30.1, p< .05
Arts visuels	7.56	7.34	7.06	6.37	
Musique	7.54	7.42	7.21	6.36	
Philo et psycho	7.65	7.13	7.37	6.57	
Profil MP					
Economie, comm.	7.52*	6.85	7.53**	7.57***	* F(3 ;918)=5.5, p< .05
Technique, scien.	7.90	7.19	7.37	7.67	** F(3 ;918)=3.2, p< .05
Arts vis. et appli.	7.34	6.97	6.69	6.32	*** F(3 ;918)=6.5, p< .05
Santé, social	7.96	7.02	7.53	7.58	
Profil MS					
Santé	7.37*	6.79**	7.41***	7.52****	* F(5 ;428)=3.0, p< .05
Travail social	7.90	6.61	6.90	7.27	** F(5 ;428)=3.8, p< .05
Pédagogie	7.34	6.19	6.34	6.71	*** F(5 ;428)=5.7, p< .05
Art et design	8.23	7.70	6.43	5.95	**** F(5 ;428)=4.4, p< .05
Musique, théâtre	8.69	7.81	8.21	6.99	
Comm et info	6.84	6.04	6.52	6.66	

Les quatre aspects de la formation entreprise évalués par les titulaires varient selon leur profil de maturité (tableau 60).

Les profils en langues anciennes ou en physique et applications des mathématiques donnent lieu aux évaluations les plus favorables concernant le choix, le contenu et les possibilités d'études ultérieures. Les profils en physique et applications des mathématiques, biologie et chimie, ainsi qu'en économie et droit, sont associés à une perception plus optimiste des opportunités d'emploi. En revanche, le choix et le contenu de la formation sont évalués de

manière moins favorable pour l'option biologie et chimie. Quant aux possibilités d'études ultérieures ou d'emploi, elles semblent plus faibles chez les jeunes issus des options arts visuels ou musique.

Le choix de la formation est le plus apprécié par les titulaires d'une maturité professionnelle dans les domaines de la technique, des sciences, de la santé ou du social. Par ailleurs, la perception des possibilités d'études ou d'emploi est nettement moins favorable chez celles et ceux issus de l'option arts visuels et appliqués.

Concernant l'évaluation du choix et du contenu de la formation, les diplômées et diplômés de la maturité spécialisée dans les domaines art et design ou musique et théâtre se montrent les plus positifs. À l'inverse, celles et ceux du domaine communication et information ont une perception plus défavorable. Les possibilités d'études sont perçues comme particulièrement favorables dans les domaines de la musique ou du théâtre, ainsi que, dans une moindre mesure, dans celui de la santé. Les possibilités d'emploi sont jugées plus favorables dans les domaines de la santé ou du travail social.

Tableau 61 : Evaluation de la formation entreprise en fonction de difficultés au secondaire II (N=2960)

	Evaluation de la formation entreprise				
	Choix formation	Contenu formation	Possibilités études	Possibilités emploi	
Motivation … en difficulté … sans difficulté	6.99* 7.51	6.36** 7.16	7.10*** 7.43	6.98**** 7.33	* F(1 ;2339)=37.9, p<.05 ** F(1 ;2339)=86.3, p<.05 *** F(1 ;2339)=15.4, p<.05 **** F(1 ;2339)=14.1, p<.05
Plaisir … en difficulté … sans difficulté	7.10* 7.47	6.46** 7.13	7.03*** 7.44	6.93***** 7.31	* F(1 ;2349)=17.4, p<.05 ** F(1 ;2349)=52.7, p<.05 *** F(1 ;2349)=22.1, p<.05 **** F(1 ;2349)=14.9, p<.05
Gestion & organis. … en difficulté … sans difficulté	6.98* 7.51	6.66** 7.06	7.03*** 7.47	6.79**** 7.39	* F(1 ;2405)=40.1, p<.05 ** F(1 ;2405)=21.6, p<.05 *** F(1 ;2405)=29.1, p<.05 **** F(1 ;2405)=42.7, p<.05
Difficulté & doutes … en difficulté … sans difficulté	7.08* 7.40	6.43** 7.01	6.82*** 7.40	6.52**** 7.31	* F(1 ;2423)=7.1, p<.05 ** F(1 ;2423)=22.6, p<.05 *** F(1 ;2423)=25.6, p<.05 **** F(1 ;2423)=38.2, p<.05
Sentiment inutilité … en difficulté … sans difficulté	6.97* 7.45	6.24** 7.09	6.98*** 7.42	6.83**** 7.31	* F(1 ;2417)=23.7, p<.05 ** F(1 ;2417)=70.9, p<.05 *** F(1 ;2417)=21.8, p<.05 **** F(1 ;2417)=20.6, p<.05
Soutien des profess. … en difficulté … sans difficulté	7.30 7.39	6.78* 7.01	7.14** 7.41	6.97*** 7.33	* F(1 ;2408)=7.3, p<.05 ** F(1 ;2408)=17.4, p<.05 *** F(1 ;2408)=16.5, p<.05

Les liens entre les difficultés rencontrées au secondaire II et l'évaluation que les titulaires de maturité font de la formation dans laquelle elles et ils sont engagés au moment de l'enquête sont présentés dans le tableau 61. Ces évaluations varient systématiquement dans le sens où les personnes qui ont rencontré des difficultés notent moins positivement leur formation.

Comme précédemment, des différences existent dans l'évaluation que les titulaires de maturité font de la formation entreprise selon l'établissement qu'elles et ils ont fréquenté, notamment concernant le choix de celle-ci, son contenu et des possibilités d'études ultérieures (tableau 62).

Tableau 62 : Evaluation de la formation entreprise en fonction de l'établissement fréquenté (N=4090)

	Evaluation de la formation entreprise				
	Choix formation	Contenu formation	Possibilités études	Possibilités emploi	
	7.66	**7.22**	**7.54**	**7.66**	
… Etablissement 1	7.75 *	7.06 **	7.63 ***	7.12	*F(11 ;3559)=4.6, p<.05 **F(11 ;2556)=4.4, p<.05 ***F(11 ;3556)=2.4, p<.05
… Etablissement 2	7.55	6.83	7.36	7.17	
… Etablissement 3	7.60	7.01	7.60	7.23	
… Etablissement 4	7.58	7.11	7.58	7.18	
… Etablissement 5	7.70	7.16	7.41	7.19	
… Etablissement 6	7.37	7.03	7.59	7.02	
… Etablissement 7	7.67	7.29	7.40	7.00	
… Etablissement 8	7.92	7.43	7.62	7.20	
… Etablissement 9	7.95	7.41	7.65	7.26	
… Etablissement 10	7.26	6.95	7.18	7.12	
… Etablissement 11	7.44	7.29	7.78	7.38	
… Etablissement 12	7.68	7.47	7.60	7.13	

7.2.6 VARIABILITÉ DE LA PERCEPTION DE L'AVENIR EN FONCTION DE PARAMÈTRES SOCIODÉMOGRAPHIQUES, SCOLAIRES, PERSONNELS ET CONTEXTUELS.

Cette section se concentre sur la perception de l'avenir (tableaux 63 à 67). Les paramètres de comparaison sont identiques que dans les premières sections.

Tableau 63 : Perception de l'avenir des personnes en formation en fonction de variables sociodémographiques (N=5847)

	Certitude futur emploi lié à la formation	Vision avenir favorable	
Age			
… plus jeune	6.67 *	6.86	* F(1 ;4926)=9.3, p<.05
… plus âgé	6.94	6.91	
Nationalité			
… suisse	6.77	6.89	
… étrangère	6.64	6.77	
Sexe			
… féminin	6.75	6.80 *	* F(1 ;5745)=11.2, p<.05
… masculin	6.74	6.96	

Avec l'âge, la certitude de trouver à l'avenir un emploi en lien avec la formation augmente (moyenne de 6,94 contre 6,67). À l'inverse, les diplômés les plus jeunes expriment moins de certitudes à cet égard. Concernant la nationalité, les petites variations observables n'atteignent pas la significativité statistique.

Les femmes et les hommes se distinguent également significativement : les hommes envisagent l'avenir de manière légèrement plus positive (moyenne de 6,96 contre 6,80), alors qu'ils ne se distinguent pas relativement à leur degré de certitude.

La perception de l'avenir varie en fonction du titre obtenu (tableau 64). Les titulaires de maturité gymnasiale se montrent systématiquement moins optimistes ; elles et ils expriment moins de certitude quant à la possibilité d'occuper un emploi lié à leur formation (6,57 contre 7,25 et 7,14), et ont une vision moins favorable de l'avenir (6,79 contre 6,94 et 7,16). En revanche, leur situation de formation, tout comme celle des maturités professionnelles, est nettement plus stable que celle des titulaires de maturité spécialisée (68.8 et 69.5% contre 65%).

Tableau 64 : Perception de l'avenir des personnes en formation en fonction de variables scolaires (N=5847)

	Certitude futur emploi lié à la formation	Vision avenir favorable	
Titre obtenu			
… MG	6.57 *	6.79 **	* F(1 ;5744)=41.8, p<.05
… MS	7.25	6.94	** F(1 ;5744)=19.8, p<.05
… MP	7.14	7.16	
Parcours -> matu			
… linéaire	6.71*	6.86	*F(1 ;5627)=4.5
… non linéaire	6.86	6.91	
Volée			* F(1 ;5745)=9.2, p<.05
… 2017	6.84 *	6.96 **	** F(1 ;5745)=13.1, p<.05
… 2021	6.66	6.79	

Après un parcours linéaire, les personnes manifestent un degré moindre de certitude d'obtenir un emploi lié à leur formation en cours (6.71 vs 6.86).

Pour finir, la cohorte de 2017 aborde l'avenir avec plus d'optimisme, affichant un degré de certitude plus élevé quant à la possibilité d'occuper un emploi lié à leur formation et une vision plus favorable de l'avenir par rapport à la cohorte de 2021 (respectivement 6,84 contre 6,66 et 6,96 contre 6,79). De plus, la situation de formation des diplômées et diplômés de 2021 est légèrement plus stable qu'en 2017 (70.9% contre 66.1%).

Tableau 65 : Perception de l'avenir des personnes en formation en fonction du profil de la maturité (N=4577, 1881, 798)

	Certitude futur emploi lié à la formation	Vision avenir favorable	
Profil MG			
Langues anciennes	5.83*	6.37**	
Langues modernes	6.40	6.86	* F(7 ;4026)=6.7, p< .05
Physique, ap. math	6.99	7.23	** F(7 ;4026)=11.5, p< .05
Biol et chimie	6.58	6.72	
Eco et droit	6.64	6.79	
Arts visuels	6.25	6.41	
Musique	5.98	6.03	
Philo et psycho	6.43	6.67	
Profil MP			
Economie, comm.	6.82*	7.07	* F(3 ;1045)=7.1, p< .05
Technique, scien.	7.18	7.22	
Arts vis. et appli.	6.72	6.80	
Santé, social	7.59	7.26	
Profil MS			
Santé	7.10*	7.06**	
Travail social	7.80	7.54	* F(5 ;656)=4.9, p< .05
Pédagogie	7.43	6.77	** F(5 ;656)=3.8, p< .05
Art et design	6.96	6.25	
Musique, théâtre	8.69	7.47	
Comm et info	6.06	6.70	

La perception de l'avenir varie selon le profil de la maturité (tableau 65). La confiance en la possibilité de trouver un emploi lié à la formation est la plus forte chez les diplômées et diplômés en physique et applications des mathématiques. En revanche, cette certitude est nettement plus faible chez celles et ceux issus des options langues anciennes et musique. Les résultats sont similaires en ce qui concerne la perception de l'avenir comme étant plus ou moins positif.

Les titulaires d'une maturité professionnelle dans le domaine de la santé et du social expriment une plus grande certitude quant à leur emploi lié à leur formation, tandis que

celles et ceux issus des domaines des arts visuels, appliqués ou économie ont une confiance moindre à ce sujet.

Concernant la maturité spécialisée, la certitude d'obtenir un emploi en lien avec la formation est particulièrement élevée dans le domaine de la musique. Elle est nettement moins forte dans le domaine communication et information. L'avenir est perçu de façon plus favorable dans les domaines du travail social, de la musique et du théâtre, tandis qu'il est considéré moins favorablement dans celui de l'art et du design.

Tableau 66 : Perception de l'avenir des personnes en formation en fonction des difficultés au secondaire II (N=2960)

	Certitude futur emploi lié à la formation	Vision avenir favorable	
Motivation			
… en difficulté	6.36*	6.45**	* F(1 ;2772)=16.2, p<.05
… sans difficulté	6.77	6.94	** F(2772)=41.1, p<.05
Plaisir			
… en difficulté	6.62	6.60*	* F(2789)=10.8, p<.05
… sans difficulté	6.70	6.87	
Gestion & organis.			
… en difficulté	6.42*	6.40**	* F(1 ;2850)=10.2, p<.05
… sans difficulté	6.75	6.95	** F(1 ;2850)=51.6, p<.05
Difficulté & doutes			
… en difficulté	6.44*	6.13**	* F(1 ;2862)=3.2, p<.1
… sans difficulté	6.69	6.89	** F(1 ;2862)=52.1, p<.05
Sentiment inutilité			
… en difficulté	6.25*	6.51**	* F(1 ;2855)=17.3, p<.05
… sans difficulté	6.75	6.86	** F(1 ;2855)=15.6, p<.05
Soutien des profess.			
… en difficulté	6.59	6.55*	* F(1 ;2851)=24.3, p<.05
… sans difficulté	6.70	6.90	

La perception que les titulaires de maturité ont de leur avenir est modulée selon que celles et ceux-ci aient ou non été confrontés à des difficultés durant leur formation secondaire II (tableau 66). Là où les différences atteignent la significativité statistique, elles vont systématiquement dans le sens d'une perception plus optimiste de l'avenir chez les personnes n'ayant pas relaté de difficultés.

Tableau 67 : Perception de l'avenir des personnes en formation en fonction de l'établissement fréquenté (N=4090)

	Certitude futur emploi lié à la formation	Vision avenir favorable	
	6.57	**6.79**	
… Etablissement 1	6.65 *	6.63	
… Etablissement 2	6.93	6.78	*F(11 ;4022)=4.3, p<.05
… Etablissement 3	6.57	6.57	
… Etablissement 4	6.69	6.68	
… Etablissement 5	6.51	6.83	
… Etablissement 6	6.72	6.82	
… Etablissement 7	6.01	6.74	
… Etablissement 8	6.73	6.78	
… Etablissement 9	6.82	6.76	
… Etablissement 10	6.61	6.86	
… Etablissement 11	6.35	7.03	
… Etablissement 12	6.62	6.86	

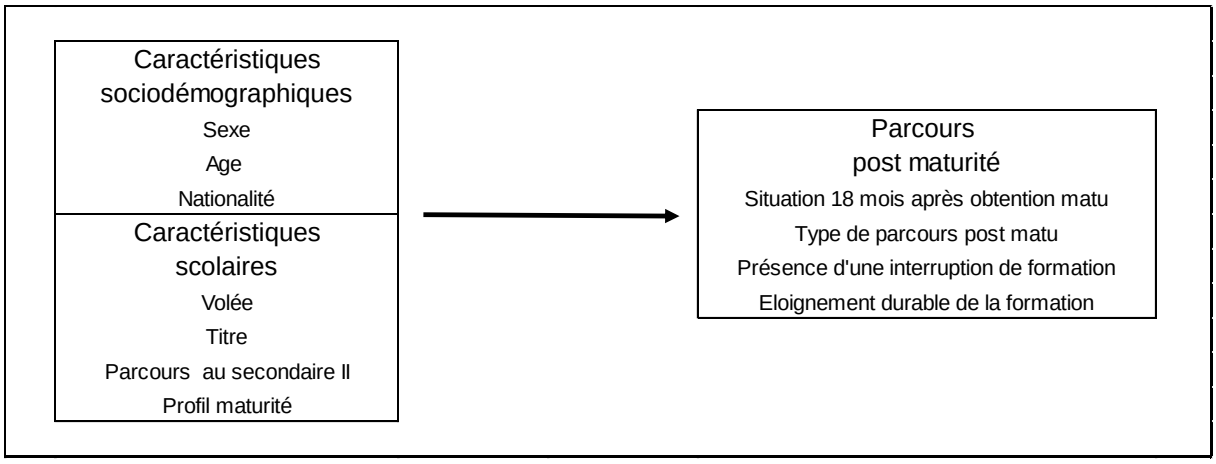
La certitude que les titulaires de maturité gymnasiale ont de trouver un emploi lié à leur formation varie en fonction du gymnase où a été obtenu le diplôme (tableau 67). En

revanche, la vision de l'avenir qu'elles et ils ont est similaire quel que soit l'établissement fréquenté.

7.3 ANALYSES MULTIVARIÉES : MODÈLES EXPLICATIFS

La section précédente a permis d'identifier l'impact de diverses variables sur plusieurs dimensions des trajectoires post-maturité. La présente section vise à déterminer celles qui conservent une influence significative en maintenant constants les autres facteurs. Les modèles analytiques intègrent des caractéristiques sociodémographiques (âge, sexe, nationalité) ainsi que des caractéristiques scolaires (niveau de formation, parcours menant à la maturité, diplôme obtenu et profil de maturité). La figure 3 illustre la structure du modèle de référence utilisé dans cette analyse.

Figure 3 : Variables prises en compte dans les modèles explicatifs



Dans l'ensemble, les modèles testés expliquent une proportion relativement faible, parfois nulle, de la variabilité observée dans les aspects des parcours post-maturité analysés. Globalement, les variables sociodémographiques expliquent une part de variabilité moindre que les variables scolaires. En conséquence, seuls les modèles présentant un coefficient de détermination de Nagelkerke (R^2) d'au moins 0,15, soit expliquant au moins 15% de la variance, ont été retenus. Selon ce critère, ont été sélectionnés trois modèles intégrant, d'une part les variable sexe, âge et nationalité et, d'autre part les variables volée et titre. Ces modèles, présentés dans le tableau 68, rendent compte respectivement de 17 %, 26 % et 29 % de la variabilité observée.

L'analyse révèle que le fait d'**être en formation** 18 mois après l'obtention du diplôme de maturité est principalement expliquée par les variables âge, cohorte (volée) et titre obtenu. Une tendance significative est également observée pour la variable sexe. Toutes choses égales par ailleurs, la probabilité d'être en formation diminue avec l'âge : les individus plus âgés ont 0,7 fois moins de chances d'être en formation que les plus jeunes. De plus, cette probabilité est plus faible pour les titulaires de maturité professionnelle (Exp(B) = 0,2) et de maturité spécialisée (Exp(B) = 0,8), ainsi que pour les hommes (Exp(B) = 0,9). À l'inverse, la probabilité d'être en formation augmente pour la cohorte de 2021 par rapport à celle de 2017 (Exp(B) = 1,3).

Tableau 68 : Modèles logistiques expliquant les chances relatives d'être principalement en formation, en emploi ou durablement éloigné de la formation

	Chances relatives d'être…					
	Principalement en formation		Principalement en emploi		Durablement éloigné.e de la formation	
	Coefficient	Exp(B)	Coefficient	Exp(B)	Coefficient	Exp(B)
Sexe (réf. : femme) Homme	-0.12**	0.9	0.55*	1.7	0.31*	1.4
Age médian (féf. : plus jeune) Plus âgé.e	-0.29*	0.7	0.31*	1.4	0.20	1.2
Nationalité (réf. : suisse) Etrangère	0.08	1.1	-0.27*	0.8	-0.32*	0.7
Volée (réf. : 2017) 2021	0.25*	1.3	-0.01	1.0	-0.15	0.9
Titre (réf. : MG) MP MS	 -1.64* -0.24*	 0.2 0.8	 2.43* 0.55*	 11.4 1.7	 3.02* 0.68*	 20.6 2.0
Parcours sec. II (réf. : linéaire) Non linéaire	0.05	1.1	0.06	1.1	0.16	1.2
Constante	2.0*	7.4	-3.4*	0	-4.05	0.0
R^2 de Nagelkerke	0.17		0.26		0.29	

Clé de lecture
* : significatif au seuil de 5% ; * : significatif au seuil de 1%
Un Exp(B) > 1 signifie un accroissement de l'occurrence de l'événement observé par rapport à la situation de référence. Un Exp(B) < 1 signifie une diminution de cette occurrence.
Le R^2 de Nagelkerke indique le taux de variance expliquée par le modèle, à savoir 17%, 26% et 29%.

Concernant la **situation d'emploi** 18 mois après l'obtention du diplôme de maturité, des effets statistiquement significatifs ont été observés pour les variables sexe, âge, nationalité et titre obtenu. En contrôlant les autres facteurs, la probabilité d'occuper un emploi est plus élevée chez les hommes, qui ont 1,7 fois plus de chances que les femmes d'être en emploi (Exp(B) = 1,7). De même, cette probabilité augmente avec l'âge, les individus plus âgés ayant 1,4 fois plus de chances d'être en emploi. Les titulaires de maturité professionnelle présentent une probabilité 11,4 fois plus grande, tandis que celles et ceux de maturité spécialisée ont une probabilité augmentée de 1,7 fois. À l'inverse, la probabilité d'être en emploi est réduite chez les personnes de nationalité étrangère, avec une chance 0,8 fois moindre par rapport à celles de nationalité suisse.

L'**éloignement durable de la formation** après l'obtention de la maturité est principalement associé aux variables sexe, nationalité et titre obtenu. En gardant les autres facteurs constants, la probabilité d'un éloignement prolongé de la formation est 1,4 fois plus élevée chez les hommes par rapport aux femmes. Elle est également considérablement accrue chez les titulaires de maturité professionnelle, avec une augmentation de 20,6 fois, ainsi que chez celles et ceux de maturité spécialisée, avec une augmentation de 2 fois. Enfin, les personnes de nationalité étrangère ont une probabilité 0,7 fois moindre de connaître un éloignement durable de la formation par rapport à celles de nationalité suisse.

Ces analyses montrent que si le diplôme obtenu structure fortement la suite du parcours vers l'emploi ou la formation, il n'en est pas de même concernant le chemin jusqu'à la maturité ou le profil de la maturité (pas intégré dans les modèles présentés) ; effectivement, le type de parcours n'a plus d'effet statistiquement significatif une fois les autres variables contrôlées. Autrement dit, un parcours complexe, comprenant des redoublement ou des réorientations, n'influe pas sur la situation 18 mois après le diplôme ou les difficultés rencontrées.

8 SYNTHESE ET DISCUSSION

Le but de cette étude était d'analyser la période qui suit l'obtention d'une maturité. Elle se focalise ainsi sur la deuxième transition, celle qui prend place entre les formations de niveau secondaire II et les études supérieures ou l'emploi. Quatre objectifs ont plus précisément guidé ce travail. Le premier consistait à mettre en évidence les grandes tendances de la deuxième transition. Le deuxième était de décrire les parcours d'entrée en formation et les études entreprises. Le troisième cherchait à identifier les principales difficultés rencontrées par les titulaires de maturité lors de leur parcours post-maturité et, enfin, le quatrième se proposait d'examiner l'influence de différents paramètres sur ces parcours.

Pour répondre à ces objectifs, les données recueillies auprès des titulaires d'une maturité gymnasiale, professionnelle ou spécialisée obtenue en juin 2017 ou 2021 ont été analysées. Cette population se caractérise par une majorité de nationalité suisse (87,4%) et francophone (80,8%), avec une augmentation progressive des diplômés étrangers et allophones entre 2017 et 2021. La population est légèrement féminine (56,7%) et plutôt jeune, même si cette proportion diminue légèrement avec le temps. Les maturités générales (gymnasiale ou culture générale) accueillent plus de personnes étrangères, allophones et féminines, tandis que la filière professionnelle attire davantage les hommes et regroupe des diplômées et diplômés plus âgés, souvent avec un parcours moins linéaire, incluant des redoublements ou des réorientations (sections 3.1.1 et 3.1.2).

8.1 LES GRANDES TENDANCES DE LA TRANSITION

Dix-huit mois après l'obtention de leur diplôme, une majorité écrasante (environ 80%) des titulaires de maturité est en formation ou aux études, tandis qu'un peu plus de 10% occupe un emploi. Environ 8% se trouve dans d'autres situations, comme la recherche d'emploi, les stages, le service militaire ou les séjours linguistiques (section 4.2). Ce constat indique de manière univoque que la formation occupe une place centrale dans les projets des titulaires de maturité. Et les transitions au marché du travail, peu nombreuses, ont souvent un caractère transitoire.

Les trajectoires de transition montrent qu'une petite majorité des jeunes a accédé directement à la formation ou à l'emploi, mais une part significative a suivi des parcours indirects, impliquant diverses activités avant d'atteindre leur situation actuelle. Ces trajectoires restent globalement peu stabilisées, avec des changements prévus dans les 10 ou 12 mois à venir, notamment pour celles et ceux en emploi ou « ni formation ni emploi », où l'incertitude persiste pour près de 20-28% d'entre elles et eux (section 4.3).

Chez les titulaires de maturité qui ne sont pas en formation (en emploi ou ni… ni…) 18 mois après le diplôme, deux tiers n'avaient pas suivi de formation précédemment ; et cette proportion diminue avec le temps puisque nombreuses sont les personnes qui envisagent un changement de situation, notamment une reprise de formation. Toutefois, une incertitude sur le futur demeure pour environ 24%, indiquant que ces situations éloignées de la formation sont souvent transitoires (section 4.4).

Les parcours types, analysés longitudinalement sur trois ans, regroupent 37 configurations, dont cinq représentent près de 65% des cas. La majorité des titulaires de maturité (plus de 90%) a engagé une activité de formation après leur maturité, avec environ un tiers qui poursuit une formation de manière continue sur plusieurs années. D'autres suivent des parcours où la formation débute plus tardivement, en étant par exemple précédée d'activités

préparatoires, de réorientations ou de formations interrompues. Moins de 10% restent éloignés des études durant les deux ans après la maturité et sans projet précis pour la suite (section 4.5).

En résumé, dans les années qui suivent l'obtention d'une maturité, la majorité des jeunes restent engagés dans la formation. Il s'agit d'un résultat attendu pour des diplômes qui ont comme vocation de conduire à des études supérieures. Toutefois, il faut noter que les parcours post-maturité sont loin de présenter un caractère linéaire ; au contraire, ils présentent une certaine complexité, entremêlant diverses activités avec une part non négligeable d'incertitude quant à l'avenir proche.

8.2 LES PARCOURS D'ENTRÉE EN FORMATION

Les transitions à la formation après la maturité se font la plupart du temps directement après le diplôme du secondaire II, avec une prédominance pour des transitions directes vers des formations de niveau tertiaire. Les transitions indirectes, impliquant diverses activités en amont, concernent aussi une part importante des titulaires de maturité. Parmi ces activités, on trouve surtout les séjours linguistiques, l'emploi, les voyages, les stages ou les services militaires et civils (sections 5.2 et 5.3). Ainsi, ces périodes peuvent servir à la fois de préparation, de réflexion ou de réajustement des projets professionnels. Par ailleurs, pour les hommes plus particulièrement, les obligations citoyennes ajoutent un paramètre à prendre en considération dans la planification des études.

La majorité des personnes en formation après la maturité visent principalement des diplômes de niveau tertiaire, que ce soit dans des hautes écoles universitaires et polytechniques, ou pédagogiques et spécialisées. Avec certaines options spécifiques de la maturité gymnasiale, les orientations se font davantage vers les hautes écoles spécialisées ou pédagogiques (par exemple, arts visuels ou musique) alors que d'autres se font vers les hautes écoles universitaires ou polytechniques (par exemple, langues anciennes ou physique et applications des maths). Les maturités spécialisées et professionnelles conduisent de manière plus exclusive aux hautes écoles spécialisées ou pédagogiques, accessibles directement, au contraire des études universitaires ou polytechniques nécessitant un niveau de formation supplémentaire (l'examen complémentaire) (section 5.4).

La majorité des titulaires de maturité gymnasiale s'engage dans des filières de formation étroitement liées à leur option spécifique, surtout dans économie/droit, arts visuels, physique et applications des maths ainsi que langues anciennes. Cette articulation entre le profil de la maturité et l'orientation future est relativement forte, mais à un niveau moindre que dans le cas des maturités professionnelles et spécialisées. En effet, celles-ci favorisent plus massivement des orientations dans des domaines proches, tout en conservant une possibilité de réorientation vers des filières universitaires via l'examen complémentaire.

La quasi-totalité des diplômées et diplômés poursuivent leur formation en Suisse, principalement dans le canton de Vaud. Deux tiers n'ont pas d'activité rémunérée en parallèle, mais une proportion significative travaille pour financer ses loisirs ou son autonomie. Il s'agit la plupart du temps d'une activité accessoire (moins d'une journée par semaine) et sans lien avec la formation (section 5.5).

Les études entreprises sont généralement bien perçues, surtout le choix de la formation (environ 75% des personnes satisfaites), tandis que les perspectives d'emploi le sont légèrement moins (67,7%). Globalement, 80% des diplômées et diplômés envisagent leur avenir favorablement, et 73% pensent pouvoir exercer un métier lié à leur formation (section 5.6).

8.3 LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Les difficultés principales que les titulaires de maturité relatent avoir rencontrées au secondaire II concernent le manque de motivation (25,3%), l'absence de plaisir (19,4%), la perception d'un faible soutien de la part des personnels de l'école (18,2%), des difficultés d'organisation du travail et du temps (17,5%), ainsi qu'un sentiment d'inutilité et de manque d'engagement (17,0%). Des doutes sur la capacité à réussir (12,7%) et un faible soutien de l'entourage (8,6%), ainsi que la solitude ou des problèmes relationnels (6,4%) sont moins fréquents (section 6.2).

Durant la transition vers les situations mentionnées 18 mois après l'obtention de la maturité, un peu plus d'un dixième des jeunes ont abandonné ou échoué à une formation, principalement au niveau universitaire (72,8%) et, dans une moindre mesure, en hautes écoles spécialisées ou pédagogiques (15,1%). Environ 15% des personnes ont vécu une période de recherche d'emploi ou de chômage, majoritairement de courte durée (moins de trois mois pour 52,2%) ; mais certaines d'entre elles ont vécu une période de chômage ou de recherche d'emploi jusqu'à sept mois, voire plus, et près d'un quart ont été inscrites à l'ORP durant cette période. Enfin, 8,5% des titulaires de maturité n'ont pas entrepris de formation dans les deux ans suivant l'obtention de leur diplôme et restent sans projet immédiat de formation (section 6.3).

8.4 LES DÉTERMINANTS DES PARCOURS POST MATURITÉ

La variabilité des **situations des jeunes 18 mois après l'obtention de leur maturité** est analysée en fonction de paramètres sociodémographiques, scolaires, personnels et contextuels. Il montre des différences significatives liées à l'âge (les plus jeunes privilégient la formation, les plus âgés l'emploi) et au sexe (les femmes sont plus en emploi, les hommes davantage dans les situations autres). La nationalité n'influence pas significativement ces situations. Le type de diplôme influe aussi sur l'orientation : les maturités gymnasiales et spécialisées favorisent une poursuite de la formation, la maturité professionnelle l'insertion sur le marché du travail. La nature du parcours au secondaire II (linéaire ou non) et le profil de la maturité déterminent également ces trajectoires, tout comme la perception des difficultés rencontrées au secondaire II (motivation, gestion du travail, doute sur la capacité à terminer sa formation). Des différences existent selon l'établissement fréquenté, avec des taux variables d'engagement en formation ou emploi (section 7.2.1).

Les **parcours de formation post-maturité** diffèrent selon l'âge (les plus jeunes adoptent plus de parcours linéaires ou comprenant des activités préparatoires), la nationalité (les personnes étrangères ont plus de parcours avec incertitudes ou segments multiples), le sexe (les femmes sont plus souvent incertaines par rapport à la suite de leur parcours), le type de maturité (la MG favorise la linéarité, la MP et la MS sont plus associées à des parcours non linéaires ou comprenant des activités antérieures). Ces parcours sont également liés aux difficultés rencontrées au secondaire II, notamment le manque de motivation ou les difficultés d'organisation, qui conduisent à des parcours moins linéaires ou plus incertains (section 7.2.2).

Concernant les **difficultés rencontrées lors de la deuxième transition** (interruption de formation, chômage, éloignement), les variables sociodémographiques ont un effet : les titulaires les plus âgés, les personnes étrangères, ainsi que celles et ceux issus de maturités professionnelles ou spécialisées rencontrent plus d'interruptions de formation ou de chômage. Les difficultés au secondaire, comme le manque de motivation ou les difficultés de gestion, sont également associées à des parcours plus problématiques. La fréquentation d'un gymnase spécifique influence aussi ces résultats (section 7.2.3).

Par rapport au **niveau du titre visé** par la formation ou les études entreprises, la majorité des titulaires de maturité vise un niveau tertiaire A, avec des différences selon l'âge, la nationalité, le sexe, le type de maturité et le profil de celle-ci. Les plus jeunes, les personnes de nationalité suisse et les titulaires de maturité gymnasiale privilégient souvent l'université ou une haute école polytechnique, tandis que les autres optent davantage pour des formations dispensées en hautes écoles spécialisées ou pédagogiques. La perception de l'avenir (certitude d'emploi, optimisme) varie selon ces mêmes paramètres : les plus jeunes, les femmes, et les titulaires de maturité professionnelle ou spécialisée dans certains domaines se montrent plus confiants ou optimistes (section 7.2.4).

Les personne les plus jeunes ou de nationalité suisse, les hommes et les titulaires de maturité gymnasiale ou professionnelle, notamment lorsque leur parcours est linéaire, **évaluent plus positivement la formation** entreprise. La perception de l'avenir (futur professionnel, vision optimiste du futur) est plus favorable avec certains profils de maturité : par exemple, les OS physique et applications des maths, ou les domaines travail social et musique de la maturité spécialisée. Les difficultés rencontrées au secondaire II, notamment le manque de motivation ou des problèmes de gestion, sont systématiquement associées à une perception plus défavorable de la formation et de l'avenir (sections 7.2.5 et 7.2.6).

Des analyses multivariées ont été utilisées pour mettre en évidence les variables gardant une influence en maintenant constantes les autres variables (section 7.3). Les modèles explicatifs incluaient des variables sociodémographiques (sexe, nationalité, âge) et scolaires (cohorte, titre, parcours au secondaire II). Trois modèles testés permettent d'expliquer au moins 15% de la variance.

Les résultats montrent que la probabilité d'être en formation ou en emploi 18 mois après la formation, ou de connaître un éloignement durable de la formation, est principalement expliquée par l'âge et le type de maturité. En particulier, les titulaires de maturité professionnelle se distinguent par une probabilité nettement augmentée de s'orienter vers l'emploi et se trouver durablement éloigné de la formation. Ce constat peut s'expliquer par le fait que ces titulaires disposent, associé à leur maturité professionnelle, un CFC leur donnant un accès facilité au monde du travail. On peut aussi faire l'hypothèse que ces diplômées et diplômés utilisent leur maturité pour favoriser leur insertion professionnelle. Ainsi, comme observé dans des publications antérieures, la maturité professionnelle parait comporter une double fonction, servant à la fois de tremplin pour accéder aux études supérieures et à la fois de facilitateur pour une insertion professionnelle réussie et intéressante.

Les variables âge et nationalité conservent aussi une influence significative « toutes choses égales par ailleurs ». Les diplômées et diplômés les plus âgés ont une probabilité diminuée de se trouver en formation et une probabilité augmentée de s'insérer durablement en emploi. Les personnes de nationalité étrangère ont moins de chances d'être en emploi ou éloignées durablement de la formation.

Ces résultats mettent en évidence la complexité des trajectoires qui sont influencées par une combinaison de facteurs sociodémographiques et scolaires. Toutefois, il faut retenir que les variables retenues expliquent une faible part de la variabilité des parcours. Cela peut s'expliquer, d'une part, car les données présentent globalement peu de variabilité ; une autre explication serait que d'autres variables, non intégrées dans nos modèles ou non explorées dans cette enquête, ont un meilleur pouvoir explicatif.